



FINANCES PUBLIQUES

Le Congo enregistre une baisse de 50% de ses ressources budgétaires

Du fait de la situation exceptionnelle causée par la pandémie du Covid-19 et la chute brutale des cours de pétrole observée ces dernières semaines, le Congo réalise une baisse de ses ressources budgétaires d'un peu plus de la

moitié, soit -50,22% par rapport à la loi de finances initiale. « Cette baisse est corrélative à celle des recettes fiscales qui chutent de 58,9%, passant de 864 à 355 milliards de francs CFA », indique le compte rendu du conseil des ministres, précisant que « les autres recettes

chutent de 52,69%, passant de 1228 à 581 milliards de francs CFA, soit -55,30% pour les recettes pétrolières qui passent de 1188 à 531 milliards de francs CFA et les droits et frais administratifs qui chutent de 49,4% ».

Page 3

FONDS NATIONAL DE SOLIDARITÉ

L'opposition apporte son soutien financier



Pascal Tsaty Mabiala remettant le chèque de l'opposition au Premier ministre

En vue de contribuer à l'appel de mobilisation de 100 milliards FCFA au titre du Fonds national de solidarité, l'opposition républicaine conduite par son chef de file, Pascal Tsaty Mabiala, a remis le 23 avril deux chèques d'une valeur globale de dix millions FCFA au Premier ministre, Clément Mouamba.

Pour le chef de l'opposition congolaise, ce geste « est un symbole de l'union sacrée en cette période de crise sanitaire causée par la pandémie du Covid-19 ».

Page 3

CONFINEMENT

Des supermarchés et boutiques d'alimentation de nouveau fermés



A travers un communiqué faisant office d'une note circulaire, le ministère du Commerce et des Approvisionnements ordonnait, le 15 avril dernier, l'ouverture des boutiques et supermarchés à vocation alimentaire jusqu'aux jours non ouvrables des marchés domaniaux. « ...Les boutiques, magasins, supermarchés d'alimentation et boissons, des bou-

langeries et pâtisseries, des distributeurs des officines et dépôts pharmaceutiques ainsi que les stations-service et d'hydrocarbures liquides et gazeux peuvent désormais rester ouverts », précise le communiqué du ministère du Commerce. Hier jeudi 23 avril, on a constaté un contreordre de la police.

Page 4

COVID-19

Eco Oil Energie offre 175.000 litres d'huile de cuisine au gouvernement

Le directeur du développement et des projets de la société Eco Oil Energie, Éric Raulet, a remis à la ministre des Affaires sociales et de la solidarité, Antoinette Dinga Dzondo, un don de cent soixante-quinze mille (175 000) litres d'huile de cuisine d'une valeur de 300 millions de FFA. Cette donation est destinée à la prise en charge des personnes vulnérables.

Page 3



Remise de l'échantillon du don

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Des cours de Terminale A, D et C dans ce numéro

Pages 5, 6, 7, 10, 11, 12 et 13

ALERTE COVID-19

En cas d'apparition de symptômes, appelez le **34 34** pour la prise en charge

ÉDITORIAL

Bravo !

Page 2

ÉDITORIAL

L'or noir encore !

Nous avons évoqué cette hypothèse dans nos colonnes à plusieurs reprises ces derniers mois et si nous y revenons aujourd'hui ce n'est pas sans raison étant donné le nouvel avertissement que le président américain Donald Trump vient d'envoyer aux autorités iraniennes : si, pour une raison ou pour une autre, le conflit latent qui oppose l'Iran à Israël, donc aux Etats-Unis, vient à dégénérer et se traduit par la fermeture du Détroit d'Ormuz par où transite le tiers du commerce mondial d'hydrocarbures, les prix du pétrole et du gaz s'envoleront à nouveau. Et, de ce fait, la crise financière qui nous frappe, nous Africains producteurs d'or noir, disparaîtra aussi vite qu'elle nous a durement touché ces derniers jours à cause de l'extension planétaire du coronavirus.

La menace proférée par le locataire de la Maison Blanche est aussi claire que simple : si une embarcation iranienne, petite ou grande, s'approche trop près d'un navire américain dans le Golfe, elle sera aussitôt détruite ; avec tous les effets destructeurs que cela aura, notamment le blocage pur et simple du détroit d'Ormuz par les vedettes rapides des « Gardiens de la révolution ». Mais comme l'Iran est asphyxié par les sanctions prises à son égard pour l'empêcher de se doter de l'arme nucléaire et par les retombées économiques de la pandémie du coronavirus, il est probable, pour ne pas dire certain, que la menace de Donald Trump aura l'effet inverse de celui attendu, officiellement du moins, à Washington et fera éclater le conflit qui couve depuis des années dans cette partie du monde.

Regardons en effet la vérité en face : les Etats-Unis, qui sont durement frappés par l'effondrement aussi violent qu'inattendu lundi et mardi des cours du WTI (autrement dit du pétrole et du gaz de schiste), ont aujourd'hui tout à gagner dans un conflit ouvert avec Téhéran. Un tel affrontement aura, en effet, comme résultat immédiat, s'il complique ou même bloque l'accès au Golfe Persique, de sauver l'économie américaine du désastre que provoquera inévitablement l'arrêt de la production du nouvel « or noir » qui avait propulsé ces dernières années les Etats-Unis dans le groupe de tête des pays producteurs d'hydrocarbures.

N'oublions jamais que Donald Trump est d'abord et avant tout un homme d'affaires et que sa réélection, en 2021, dépend très largement de ce qui va se passer sur ce terrain éminemment stratégique dans les prochaines semaines.

Les Dépêches de Brazzaville

COVID-19

Denis Sassou N'Guesso et Faustin Archange Touadéra appellent à la solidarité internationale

En visite de travail à Brazzaville, le chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadéra a échangé, le 22 avril avec son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso sur plusieurs questions d'intérêt commun, particulièrement sur celles liées à la pandémie du coronavirus (Covid-19) qui sévit dans le monde entier.



Denis Sassou N'Guesso et Faustin Archange Touadéra

Après avoir souligné « l'extrême gravité » de cette maladie, les deux chefs d'Etat ont appelé « au renforcement de la solidarité internationale en vue d'une réponse collective et effective à la pandémie ». Ils ont salué, à cet effet, les premières mesures des partenaires bilatéraux, multilatéraux et privés en faveur de l'Afrique, et appelé à « une plus grande mobilisation internationale ».

« La République Centrafricaine (RCA), à l'instar des autres pays, subit de plein fouet cette situation sanitaire. La RCA est un pays enclavé, et nous avons des personnes contaminées qui viennent de l'extérieur. C'est ainsi que nous avons mis en place un comité de crise. En fonction des réalités, nous avons pris des mesures pour protéger la population », a déclaré le président centrafricain à la presse.

« Cette pandémie a aussi des conséquences sur le plan écono-

mique et social. Toutes la sous région doit développer des stratégies de lutte. C'est une question de solidarité », a ajouté Faustin Archange Touadéra.

Les deux chefs d'Etat ont en outre salué « la mobilisation » de l'Union africaine et des organisations régionales d'Afrique Centrale dans la recherche des solutions en vue d'atténuer l'impact induit par cette maladie sur les populations et appelé au renforcement des actions de riposte. A ce jour, la République Centrafricaine compte seize cas de Covid-19 dont dix guéris.

Le président centrafricain, a salué le rôle joué par son homologue congolais en matière de règlement des conflits dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), dans les pays de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs et au niveau du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye.

« Le président Denis Sassou N'Guesso était médiateur dans la crise centrafricaine. Au moment où la Centrafrique cherche à sortir de cette situation, il est de notre devoir de toujours l'informer et de prendre son avis et ses conseils, en ce qui concerne le déroulement des accords de paix que nous sommes en train de mettre en œuvre », a expliqué Faustin Archange Touadéra.

Pour sa part, le chef de l'Etat congolais a salué les efforts de son homologue, centrafricain dans la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation en RCA (APPR-RCA). Il a, en outre, renouvelé son appel aux signataires de l'accord, pour sa mise en œuvre « pleine et effective ». Les présidents congolais et centrafricain ont réaffirmé leur détermination à consolider les relations « profondes » d'amitié, de fraternité et de coopération entre les deux pays.

Yvette Reine Nzaba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Chefe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzozzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DÉVELOPPEMENT

Le Congo revoit à la baisse ses prévisions de croissance

Initialement prévu à 1,2% du Produit intérieur brut, le taux de croissance de la République du Congo devrait chuter cette année à -9% (contre 2,4% en 2019) dans un contexte de crise sanitaire due au coronavirus (Covid-19).

Le tissu économique du Congo est durement affecté par la crise sanitaire provoquée par le Covid-19. Après plus de trois semaines d'application de l'état d'urgence sanitaire et du confinement à domicile de l'ensemble de la population, des inquiétudes sont déjà palpables notamment dans le secteur privé et les emplois.

Lors du conseil des ministres, le 22 avril, le gouvernement a tenté d'évaluer l'impact de la crise sur les revenus pétroliers et les recettes budgétaires. Il a approuvé un budget rectificatif reposant sur le prix du baril à 25 dollars américains au lieu de 55 dollars dans le budget initial, avec un taux de change d'un dollar revu à 590 FCFA. La production pétrolière a également été affectée chutant à 123 millions de barils, contre

« Cette baisse est corrélative à celle des recettes fiscales qui chutent de 58,9%, passant de 864 à 355 milliards de FCFA. Les autres recettes chutent de 52,69%, passant de 1228 à 581 milliards de FCFA, soit -55,30% pour les recettes pétrolières qui passent de 1188 à 531 milliards de FCFA et les droits et frais administratifs qui chutent de 49,4% »,

140 millions de barils attendus. Quant au secteur hors pétrole, les activités devraient baisser de 60% jusqu'au mois d'octobre.

Le budget de l'État initial a chuté de moitié à -50,22%, passant de 2175 milliards FCFA à 1083 milliards de FCFA (pour la loi de finances rectificative). « Cette baisse est corrélative à celle des recettes fiscales qui chutent de 58,9%, passant de 864 à 355 milliards de FCFA. Les autres recettes chutent de 52,69%, passant de 1228 à 581 milliards de FCFA, soit -55,30% pour les recettes pétrolières qui passent de 1188 à 531 milliards de FCFA et les droits et frais administratifs qui chutent de 49,4% », a indiqué le gouvernement dans le compte rendu du conseil des ministres.

Par contre, l'exécutif mise sur les dividendes de la Société nationale des pétroles du Congo (5 milliards FCFA) et de la Banque des États d'Afrique centrale (1 milliard de FCFA). Les dons au gouvernement devraient passer de 28 à 64 milliards FCFA, soit une hausse de 228,6%.

En plus d'un fonds national de solidarité de cent milliards FCFA en soutien aux entreprises, l'exécutif a décidé de baisser l'impôt sur les sociétés de 30 à 28% pour l'exercice en cours ; l'impôt global forfaitaire est passé de 7% à 5% du chiffre d'affaires annuel, et de 10% à 8% de la marge globale annuelle hors taxes pour les opérateurs économiques vendant des produits à prix réglementé et à marge contrôlée.

Fiacre Kombo

PARLEMENT

Les sénateurs approuvent la création de l'Institut géographique national

La chambre haute du parlement a adopté le 09 avril dernier le projet de loi portant création de l'Institut géographique national.

Cette nouvelle loi remplace celle de 1986 créant le Centre de recherches géographiques et de production cartographique. Face aux sénateurs, le ministre de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, venu édifier la chambre sur la question, a signifié que la cartographie devenue de nos jours numérique génère des millions de données terrestres, satellitaires, souterraines qu'il faut désormais collecter, traiter, analyser, et sécuriser dans ce qu'on appelle actuellement les systèmes d'informations géographiques (SIG).

Et, la géomatique, a-t-il poursuivi, qui regroupe l'ensemble des outils et méthodes permettant d'acquérir, de représenter, d'analyser et d'intégrer des données géographiques fait appel aujourd'hui à certains métiers tels que la photogrammétrie qui marque cette évolution à laquelle le Centre de recherches géographiques et de production cartographique ne pouvait plus y faire face.

Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou a renchéri que pour comprendre cette évolution, il est important d'appréhender les nouveaux enjeux d'une filière qui est devenue stratégique en quelques années grâce à la diffusion des technologies de l'information géographique (TIG) qui ont pris un essor remarquable, depuis la fin des années 1980.

Le ministre a en outre rappelé que le deuxième colloque national de la science et de la technologie tenu en juin 2001 à Brazzaville avait déjà commandé la création d'un Institut des sciences géographiques.

Jean Jacques Koubemba

COVID-19

L'opposition remet dix millions FCFA au gouvernement

Le chef de l'opposition congolaise, Pascal Tsaty-Mabiala, a remis les deux chèques symboliques, le 23 avril, au Premier ministre Clément Mouamba. Cette contribution financière vise à abonder le fonds de solidarité mis en place par le gouvernement.



Le Premier ministre recevant les membres de l'opposition DR

Pour Pascal Tsaty-Mabiala, le geste des partis de l'opposition traduit l'union sacrée qui règne en ce moment de crise sanitaire liée au coronavirus qui a déjà fait six victimes pour cent quatre-vingt-six personnes contaminées. Il a aussi salué les mesures prises par le gouvernement pour endiguer la propagation de la pandémie du coronavirus au sein de la population. « Nous ne voulons pas être absents de l'histoire, raison pour laquelle nous avons décidé d'apporter notre modeste contribution. D'abord,

pour moi-même le chef de l'opposition cinq millions FCFA et, ensuite, de l'ensemble de l'opposition cinq millions », a indiqué le premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale.

Pascal Tsaty-Mabiala en a profité pour vanter le comportement « républicain » des leaders de l'opposition depuis le début de la crise sanitaire. « Le peu que nous avons pu faire, c'est d'apporter les contributions notamment dans l'amélioration des conditions de vie de la population

pendant cette période de confinement. Tel est le cas de la gratuité de l'eau et de l'électricité pour la population », a-t-il signifié, en présence des leaders politiques bien connus comme Guy-Brice Parfait Kolélas de l'UDH-Yuki. Le seul coup de gueule du jour est venu du leader du Parti pour l'action de la République Mâ, Anguios Nganguia Engambé, qui a demandé au gouvernement de sortir « une partie de fonds pour les générations futures » pour la lutte contre le Covid-19.

Fiacre Kombo

Eco Oil Energie offre 175 mille litres d'huile de cuisine aux personnes vulnérables

Le directeur du développement et des projets d'Eco Oil Energie, Éric Raulet, a remis le 23 avril à Brazzaville, à la ministre des Affaires sociales et de la solidarité, Antoinette Dinga-Dzondo, un don de cent soixante quinze mille litres d'huile de cuisine, d'une valeur marchande estimée à 300 millions FCFA.

Cette donation est destinée aux personnes vulnérables; au titre du Fonds national de solidarité. Réceptionnant le don, au nom du gouvernement et en présence du directeur de cabinet du Premier ministre, Rigobert Maboundou, la ministre en charge des Affaires sociales a salué cette marque de solidarité d'Eco Oil Energie réputée dans la production d'huile végétale.

« Nous vous remercions, vous faites déjà beaucoup en servant la population congolaise. Aujourd'hui, vous avez répondu à l'appel du chef de l'Etat avec un don évalué à 300 millions FCFA. C'est une assistance très remarquable. Transmettez au président directeur général de votre société nos remerciements et notre reconnaissance. Le gouvernement demeure sensible à ce geste », s'est félicité Antoinette Dinga-Dzondo.

Placée dans des cuves de 1000 litres chacune, cette huile sera reconditionnée par la société Raged qui a mis à la disposition du gouvernement ses installations et son personnel. L'entreprise s'est engagée, en une semaine, à reconditionner ces produits dans de petites bouteilles.

Remettant le don, Éric Raulet a rappelé qu'à travers cette contribution, le président directeur général de Eco Oil Energie, Claude Wilfrid Etoka, a répondu à l'appel du président de la République en cette période difficile. Cette donation vient, a-t-il dit, contribuer



La ministre des Affaires sociales réceptionnant le don ; une vue du don/Adiac

à la lutte contre le Covid-19 et ses effets sur les populations congolaises. « Nous vivons au Congo une période très compliquée avec la pandémie du coronavirus qui émerge et commence à faire des dégâts. Nous nous sommes rapidement rapprochés des ONG, notamment du PAM qui nous a fait état qu'avec les restrictions de circulations et le confinement, il y avait déjà à travers le Congo environ 300 mille ménages impactés, notamment dans les grands centres urbains que sont Pointe-Noire et Brazzaville », a expliqué le directeur du développement et des projets d'Eco Oil Energie.

Notons qu'après la mise en bouteilles, la distribution des produits reviendra à la société Eco

Oil Energie qui promet de faire la ronde des douze départements que compte le Congo.

De son côté, le directeur général de Raged a assuré les autorités que le délai d'une semaine sera tenue d'autant plus que le travail commence dès le 24 avril. « Nous mettons à disposition notre usine et notre personnel et tout ce qui est nécessaire afin de pouvoir reconditionner ces grands emballages en petites bouteilles en vue d'atteindre le maximum de ménages possibles. Nous demandons aux autres industriels, à toutes les sociétés de la place d'être aussi solidaires avec le gouvernement dans cette période difficile », a exhorté Samy Elsahely.

Parfait Wilfried Douniama

COVID-19

Pointe-Noire et le Kouilou améliorent le circuit de prise en charge

L'adaptation des aires de santé aux conditions de riposte et de prise en charge du Covid-19 se poursuit, les équipements de protection sont disponibles dont 1800 pour la capitale économique y compris les intrants de dépistage. Le constat a été fait, le 23 avril, par la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo.

La résolution des goulots d'étranglement dans la prise en charge et la riposte au Covid-19 à Pointe-Noire et au Kouilou, a été au menu de l'échange de la ministre en charge de la Santé avec les préfets des deux départements et les membres des deux coordinations départementales. « Il est question de résoudre, entre autres, les problèmes liés à la décentralisation du suivi des sujets contacts au niveau des aires de santé, la gestion multisectorielle des points d'entrée interdépartementaux, la réorganisation et le respect strict des protocoles en matière de dépistage », a indiqué la ministre Jacqueline Lydia Mikolo. La surveillance épidémiologique, la sensibilisation et l'engagement communautaire ont également été évoqués.

Après avoir visité le pavillon Covid-19 de la centrale d'achat des médicaments essentiels et produits de santé, la ministre s'est fait une idée des conditions de prise en charge des cas alertes, des cas suspects, cas confirmés ainsi que des contacts primaires et secondaires. « Les cas



ne sont pas gérés de la même manière. Les symptomatiques sont dans la zone rouge, les cas suspects sont dans la zone orange », a expliqué le Dr Raoul Chocolat, directeur général de l'hôpital Adolphe-Cissé où certaines aires de santé sont en réhabilitation pour être

adaptées à la prise en charge de la pandémie.

Au niveau du centre de santé Madeleine Mouissou, réquisitionné par le gouvernement, l'heure est aux derniers réglages. La structure commencera à accueillir les malades à partir de la semaine prochaine. Il

Descente au site de prise en charge de l'hôpital Adolphe-Cissé

y aura une zone rouge pour les cas symptomatiques et une zone verte. Autant dire que les cas suspects n'y seront pas traités mais affectés dans d'autres centres. A l'hôpital de référence de Loadjili la prise en charge est effective et le travail se fait pour combler les manquements liés à la

riposte à la pandémie.

Le préfet du Kouilou, Adam Diboulou, a salué les efforts de l'exécutif dans la lutte contre le Covid-19 sur toute l'étendue du territoire national, soulignant quelques difficultés liées à la prise en charge et à la riposte dans les localités rurales à cause des problèmes de mobilité et de sensibilisation, ainsi que du manque d'électricité. « Cela ne nous empêche pas de travailler sans relâche en suivant les instructions du gouvernement », a-t-il dit.

« La riposte exige de nous une grande disponibilité. Pour nos professionnels de santé, il s'agit d'éviter la phobie de la pandémie mais de respecter les mesures de protection afin d'éviter la contamination de travail. Le gouvernement continue à faire de son mieux pour les accompagner », a signifié la ministre en charge de la Santé après avoir observé une minute de silence en mémoire des deux médecins et quatre citoyens décédés suite au Covid-19.

Rominique Makaya

Ecobank décaisse trois millions de dollars pour lutter contre la pandémie

La Banque panafricaine Ecobank a fait une contribution d'environ trois millions de dollars américains comme participation à la lutte contre le coronavirus (Covid-19) en Afrique.

En vue de compléter les efforts gouvernementaux et des partenaires, Ecobank a fourni un soutien sous forme de numéraire, d'équipements et de fourniture de soins de santé. Le groupe a également marqué son appui au déploiement de campagnes de sensibilisation « pertinentes et soutenues », mais aussi à l'utilisation de la plateforme numérique de la banque pour, entre autres, approvisionner les comptes des personnes les plus vulnérables.

« Le Covid-19 est une menace mondiale majeure qui n'épargne aucun pays, y compris ceux de notre continent, l'Afrique, particu-

lièrement vulnérable. Dans notre lutte contre cette pandémie, nous pensons qu'il est important non seulement de sensibiliser nos communautés, mais également de leur accorder les moyens de se protéger, ainsi que leurs proches. Nous sommes particulièrement attentifs aux besoins de nos communautés et faisons converger nos efforts en leur direction pour garantir un impact positif dans nos zones urbaines et rurales », a déclaré Ade Ayeyemi, directeur général du Groupe Ecobank.

Yvette Reine Nzaba

Le Congo totalise 186 cas de contamination



Vingt-six nouveaux cas decoronavirus (Covid-19) ont été identifiés sur les 339 tests effectués chez les cas suspects et les personnes contacts. Ce qui porte le bilan total des contaminés à 186. « Ces nouveaux cas sont tous enregistrés à Brazzaville. Il s'agit des personnes ayant été en contact avec les malades dans leur entourage », a indiqué le coordonnateur technique national de la riposte, le Dr Gilbert Ndziessi, faisant le point épidémiologique de la pandémie le 22 avril à Brazzaville.

Selon lui, ce sont les personnes dont l'âge varie entre 30 et 49 ans qui sont les plus touchés. Les statistiques, a-t-il poursuivi, montrent que le taux de contamination chez les hommes est plus élevé que chez les femmes. Au cours des quarante-huit dernières heures, aucun décès n'a été enregistré. Depuis la déclaration du premier cas de Covid-19 le 14 mars 2020, le Congo a enregistré seize cas guéris et six décès.

Rominique Makaya

CONFINEMENT

Des alimentations fermées jeudi à Brazzaville

Alors que le ministère du Commerce et des Approvisionnements avait ordonné, le 15 avril dernier, l'ouverture tous les jours des alimentations, supermarchés et autres structures de vente de produits de première nécessité, l'on a constaté ce jeudi 23 avril la fermeture d'un grand nombre de ces établissements essentiels dans cette période de confinement à domicile.

« ... Les boutiques, magasins, supermarchés d'alimentation et boissons, des boulangeries et pâtisseries, des distributeurs des officines et dépôts pharmaceutiques ainsi que les stations-services et d'hydrocarbures liquides et gazeux peuvent désormais rester ouverts », a indiqué le ministère du Commerce dans un communiqué.

Malheureusement, une semaine après, ces structures sont fermées à l'image des marchés domaniaux qui ne sont ouvrables que lundi, mercredi et vendredi. Selon certains témoins, ce jeudi

tôt le matin, les boutiques étaient ouvertes mais quelque temps plus tard, les éléments de la police ont sommé les vendeurs de fermer leurs établissements. Ce, à la surprise de la population qui n'a pas pu s'approvisionner ce jour.

Ce constat amer a été fait aussi bien dans les quartiers nord et sud de la capitale au point où l'on se demande s'il faut tenir compte de la note du ministère du Commerce ou de la sommation de la police.

Firmin Oyé

ÉTUDE ANALYTIQUE DES CONIQUES (SUITE & FIN)

(1) + (2) donne $2\vec{OF} = \vec{OA} + \vec{OA'} + e(\vec{OA} - \vec{OA'})$.
 Or O est le milieu de $[AA']$, alors $\vec{OA} - \vec{OA'} = \vec{O}$ et $\vec{OA} + \vec{OA'} = 2\vec{OA}$.
 $2\vec{OF} = 2e\vec{OA} \Rightarrow \vec{OF} = e\vec{OA}$
 D'où $\vec{OF} = e\vec{OA}$.
 (1) - (2) donne $2e\vec{OK} = \vec{OA} - \vec{OA'} + e(\vec{OA} + \vec{OA'}) \Rightarrow 2e\vec{OK} = 2\vec{OA}$
 D'où $\vec{OA} = e\vec{OK}$.

b) Déduisons que $e = \frac{c}{a}$ et $OK = \frac{a^2}{c}$.

D'après ce qui précède, on a : $e = \frac{c}{a}$ et $OK = \frac{a^2}{c}$.

c) Trouvons les coordonnées de F et l'équation de (\mathcal{D}) .

Comme $OF = c$ et F est sur l'axe (Ox) , donc $F(c, 0)$.

(\mathcal{D}) étant perpendiculaire à (Ox) passant par K , on a : $(\mathcal{D}) : x = \frac{a^2}{c}$

2. a) Trouvons les coordonnées de H en fonction de a, c et y .

Comme $H \in (\mathcal{D})$, alors $x_H = x_K = \frac{a^2}{c}$ et H étant le projeté orthogonal de M sur (\mathcal{D}) , alors $y_H = y_M = y$.

D'où $H\left(\frac{a^2}{c}, y\right)$.

b) Montrons que $M \in (\mathcal{H})$ si et seulement si $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{a^2 - c^2} = 1$

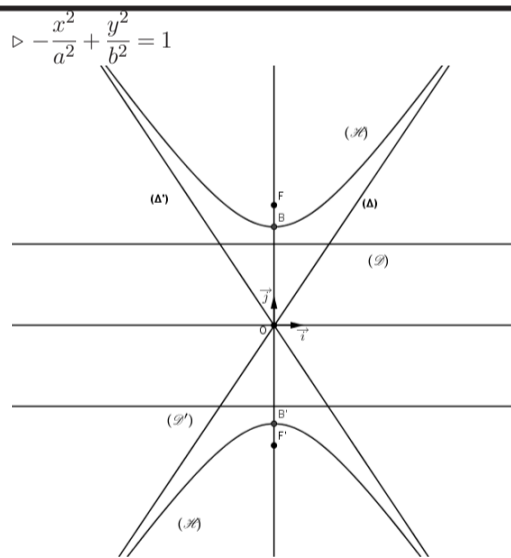
$$\begin{aligned} M \in (\mathcal{H}) &\iff MF = eMH \iff MF^2 = e^2MH^2 \\ &\iff (x-c)^2 + y^2 = \frac{c^2}{a^2} \left(x - \frac{a^2}{c}\right)^2 \\ &\iff \frac{1}{a^2}(a^2 - c^2)x^2 + y^2 = a^2 - c^2 \\ &\iff \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{a^2 - c^2} = 1. \end{aligned}$$

D'où $M \in (\mathcal{H}) \iff \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{a^2 - c^2} = 1$.

c) Vérifions que $M \in (\mathcal{H})$ si et seulement si $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$

On a : $M \in (\mathcal{H})$ si et seulement si $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{a^2 - c^2} = 1 \iff \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{c^2 - a^2} = 1$,
 or $b^2 = c^2 - a^2$ car $c > a$.

D'où $M \in (\mathcal{H}) \iff \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ C'est l'équation réduite d'une hyperbole.



4.3 Exercice

Donner la nature et les éléments caractéristiques de la courbe (\mathcal{H}) d'équation : $x^2 - 9y^2 - 2x + 36y - 44 = 0$.

solution

Donnons la nature et les éléments caractéristiques de la courbe (\mathcal{H}) .

• Nature de la courbe (\mathcal{H}) .

$$(x-1)^2 - 1 - 9(y^2 - 4y) - 44 = 0$$

$$(x-1)^2 - 9[(y-2)^2 - 4] - 45 = 0$$

$$(x-1)^2 - 9(y-2)^2 + 36 - 45 = 0 \implies (x-1)^2 - 9(y-2)^2 = 9.$$

$$\frac{(x-1)^2}{9} - \frac{(y-2)^2}{1} = 1$$

On pose : $\begin{cases} X = x - 1 \\ Y = y - 2 \end{cases}$ et $S(1,2)$

Dans le repère $(S; \vec{i}, \vec{j})$, la courbe (\mathcal{H}) a pour équation $\frac{X^2}{3^2} - \frac{Y^2}{1^2} = 1$

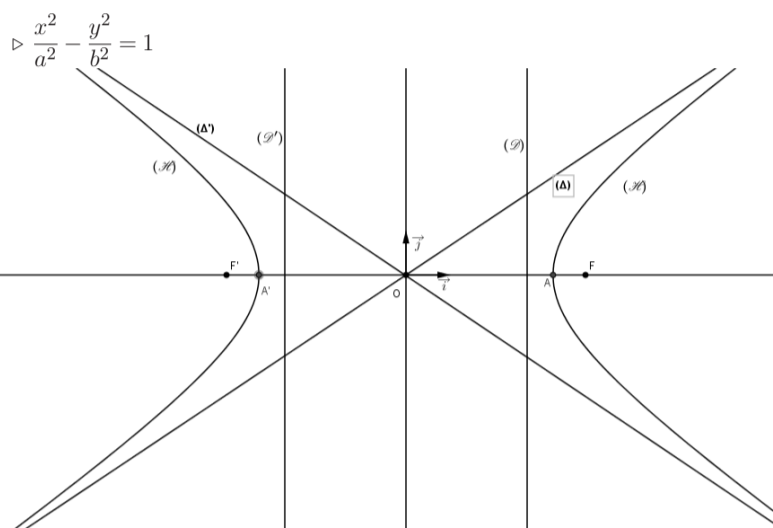
D'où $(\mathcal{H}) : \frac{X^2}{3^2} - \frac{Y^2}{1^2} = 1$. C'est une hyperbole d'axe focal (SX) , avec $a = 3$ et $b = 1$.

• Éléments caractéristiques de la courbe (\mathcal{H}) .

4.2 Éléments caractéristiques de hyperbole

Équation	$\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$	$-\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$
Démi-distance focale	$c = \sqrt{a^2 + b^2}$	$c = \sqrt{a^2 + b^2}$
Excentricité	$e = \frac{c}{a}$	$e = \frac{c}{b}$
Sommets	$A(a, 0); A'(-a, 0)$	$B(0, b); B'(0, -b)$
Centre	$O(0; 0)$	$O(0; 0)$
Axe focal	(AA')	(BB')
Foyers	$F(c, 0); F'(-c, 0)$	$F(0, c); F'(0, -c)$
Directrices	$(\mathcal{D}) : x = \frac{a^2}{c}, (\mathcal{D}') : x = -\frac{a^2}{c}$	$(\mathcal{D}) : y = \frac{b^2}{c}, (\mathcal{D}') : y = -\frac{b^2}{c}$
Asymptotes	$(\Delta) : y = \frac{b}{a}x$ et $(\Delta') : y = -\frac{b}{a}x$	$(\Delta) : y = \frac{b}{a}x$ et $(\Delta') : y = -\frac{b}{a}x$

Courbe de l'hyperbole



2. Déterminons l'équation de (Γ') , image de (Γ) par la rotation R .

$$\text{On a : } R\left(O; \frac{\pi}{3}\right) : \begin{cases} x' = \frac{1}{2}x - \frac{\sqrt{3}}{2}y \\ y' = \frac{\sqrt{3}}{2}x + \frac{1}{2}y \end{cases} \implies R\left(O; \frac{\pi}{3}\right) : \begin{cases} \sqrt{3}x' = \frac{\sqrt{3}}{2}x - \frac{3}{2}y \\ y' = \frac{\sqrt{3}}{2}x + \frac{1}{2}y \end{cases} \quad (1)$$

$$(1) - (2) \iff \sqrt{3}x' - y = -2y', \text{ donc } y = \frac{1}{2}(-\sqrt{3}x' + y') \quad (3)$$

En remplaçant (3) dans (1)

$$\text{On a : } x = \frac{1}{2}(x' + \sqrt{3}y') \quad (4).$$

(3) et (4) dans l'équation de (Γ) .

$$\text{On a : } \frac{1}{2}x'^2 + \frac{5}{2}y'^2 = 1 \implies \frac{x'^2}{2} + \frac{y'^2}{\frac{2}{5}} = 1$$

$$\text{D'où } (\Gamma') : \frac{x'^2}{2} + \frac{y'^2}{\frac{2}{5}} = 1.$$

3. Donnons la nature de (Γ') et de (Γ) .

• (Γ') est ellipse de centre $O(0;0)$, de demi-grand axe $a = \sqrt{2}$ et de demi-petit axe $b = \frac{\sqrt{10}}{5}$.

• (Γ) est aussi ellipse de centre $O(0;0)$, de demi-grand axe $a = \sqrt{2}$ et de demi-petit axe $b = \frac{\sqrt{10}}{5}$, car la rotation conserve la nature des configurations.

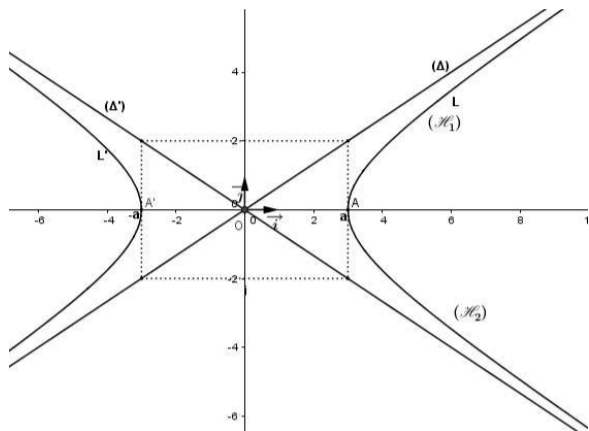
4. Déduisons-en une procédure de construction de (Γ) .

La courbe (Γ) s'obtient par la rotation de (Γ') autour du point O et d'angle de mesure $-\frac{\pi}{3}$.

Tracé de (\mathcal{H}_1)

f_1 étant paire, il suffit de prendre $x \in [a; +\infty[$
 $f'_1(x) = \frac{bx}{a\sqrt{x^2-a^2}}$ est positif.
 On a le tableau de variation suivant.

x	a	$+\infty$
$f'_1(x)$		+
$f_1(x)$	0	$+\infty$



La tangente en $A(a,0)$ à (\mathcal{H}_1) est parallèle à (Oy) car $f'_1(x) \rightarrow +\infty$ quand $x \rightarrow a$.

D'autre part quand $x \rightarrow +\infty$, $f_1(x) \rightarrow +\infty$ et $\frac{f_1(x)}{x} = \frac{b}{a} \sqrt{1 - \frac{a^2}{x^2}}$ tend vers $\frac{b}{a}$.

$$f_1(x) - \frac{b}{a}x = \frac{b}{a}(\sqrt{x^2-a^2} - x) = \frac{-ab}{\sqrt{x^2-a^2} + x}$$

Par valeurs négatives. On en déduit que l'arc \widehat{AL} de (\mathcal{H}_1) admet pour asymptote la droite (Δ) d'équation $y = \frac{b}{a}x$, (\mathcal{H}_1) est en dessous de (Δ) .

Par symétrie par rapport à (Oy) , l'arc \widehat{AL} donne l'arc $\widehat{A'L'}$ de (\mathcal{H}_1) admettant pour asymptote la droite (Δ') d'équation $y = -\frac{b}{a}x$.

Par symétrie par rapport à (Ox) , (\mathcal{H}_1) donne (\mathcal{H}_2) .

Remarque

La réunion de (Δ) et (Δ') à pour équation $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 0$ (2), cette équation s'obtient en remplaçant dans l'équation (1) de (\mathcal{H}) , le nombre 1 par 0.

4.5 Tangente en un point de l'hyperbole

Dans un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$, une équation de la tangente en un point $M_0(x_0, y_0)$ de l'hyperbole est : $\frac{xx_0}{a^2} - \frac{yy_0}{b^2} = 1$ ou $-\frac{xx_0}{a^2} + \frac{yy_0}{b^2} = 1$.

En effet, $(\mathcal{H}) : \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$, $M_0(x_0, y_0) \in (\mathcal{H}) \iff \frac{x_0^2}{a^2} - \frac{y_0^2}{b^2} = 1$.

La tangente en $M_0(x_0, y_0)$ à (\mathcal{H}) a pour équation : $y - y_0 = y'_0(x - x_0)$ (*).

On a : $y = \frac{b}{a}\sqrt{x^2-a^2}$ où $y' = -\frac{b}{a}\frac{x}{\sqrt{x^2-a^2}}$

Considérons $y = \frac{b}{a}\sqrt{x^2-a^2}$; on a : $y' = \frac{b}{a}\frac{x}{\sqrt{x^2-a^2}}$ et $y'_0 = \frac{b}{a}\frac{x_0}{\sqrt{x_0^2-a^2}}$

(*) devient : $y - y_0 = \frac{b}{a}\frac{x_0}{\sqrt{x_0^2-a^2}}x - \frac{b}{a}\frac{x_0^2}{\sqrt{x_0^2-a^2}}$.

Or $\sqrt{x_0^2-a^2} = \frac{a}{b}y_0 \implies y - y_0 = \frac{b^2 x_0 x}{a^2 y_0} - \frac{b^2 x_0^2}{a^2 y_0} \iff \frac{y_0 y - y_0^2}{b^2} = \frac{x_0 x}{a^2} - \frac{x_0^2}{a^2}$

$\frac{x_0 x}{a^2} - \frac{x_0^2}{a^2} - \frac{y_0 y}{b^2} + \frac{y_0^2}{b^2} = 0 \implies \frac{x_0 x}{a^2} - \frac{y_0 y}{b^2} - \left(\frac{x_0^2}{a^2} - \frac{y_0^2}{b^2}\right) = 0 \iff \frac{x_0 x}{a^2} - \frac{y_0 y}{b^2} - 1 = 0$.

D'où $\frac{x_0 x}{a^2} - \frac{y_0 y}{b^2} = 1$

De même, si $(\mathcal{H}) : -\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$, on démontre que la tangente (\mathcal{H}) au point $M_0(x_0, y_0)$ a pour équation $-\frac{x_0 x}{a^2} + \frac{y_0 y}{b^2} = 1$

4.6 Représentation paramétrique de l'hyperbole

4.6.1 Activité

Montrer que l'ensemble des points $M(x; y)$ tels que : $\begin{cases} x = \frac{a}{\cos t} \\ y = b \tan t \end{cases} \quad t \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$

est l'hyperbole $(\mathcal{H}) : \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$

Solution

Montrons que l'ensemble des points $M(x; y)$ est une hyperbole $(\mathcal{H}) : \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$.

$$\text{On a : } \begin{cases} x = \frac{a}{\cos t} \\ y = b \tan t \end{cases} \iff \begin{cases} x^2 = \frac{a^2}{\cos^2 t} \\ y^2 = b^2 \tan^2 t \end{cases} \iff \begin{cases} \frac{x^2}{a^2} = \frac{1}{\cos^2 t} \quad (1) \\ \frac{y^2}{b^2} = \tan^2 t \quad (2) \end{cases}$$

(1)-(2) équivaut à $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = \frac{1}{\cos^2 t} - \tan^2 t = 1$.

Or $1 + \tan^2 t = \frac{1}{\cos^2 t}$.

D'où l'ensemble des points $M(x; y)$ est une hyperbole $(\mathcal{H}) : \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$.

4.6.2 Conclusion

Dans un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$, une représentation paramétrique de l'hyperbole (\mathcal{H}) d'équation $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ est $\begin{cases} x = \frac{a}{\cos t} \\ y = b \tan t \end{cases} \quad t \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$

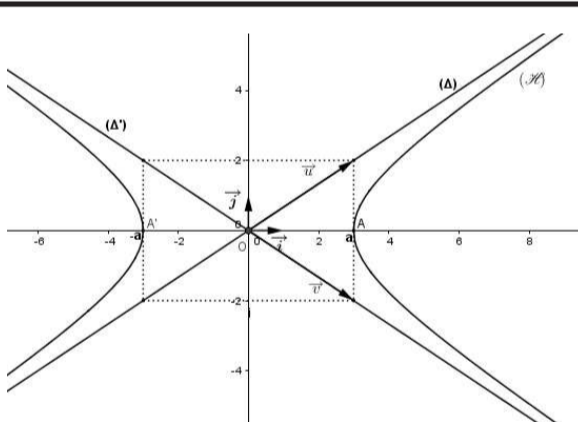
En générale, une représentation paramétrique de l'hyperbole (\mathcal{H}') d'équation $\frac{(x-x_0)^2}{a^2} - \frac{(y-y_0)^2}{b^2} = 1$ centrée en $C(x_0, y_0)$ est :

$$\begin{cases} x = \frac{a}{\cos t} + x_0 \\ y = b \tan t + y_0 \end{cases} \quad t \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$$

4.7 Équation de l'hyperbole rapporté à ses asymptotes

Soit (\mathcal{H}) l'hyperbole d'équation réduite : $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$.

On veut déterminer l'équation de (\mathcal{H}) dans un repère dont les axes sont les asymptotes de (\mathcal{H}) . Considérons le repère $(O; \vec{u}, \vec{v})$ tel que $\vec{u}(a, b)$ et $\vec{v}(a, -b)$. Soit $M(x, y)$ un point du plan dans le repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$ et de coordonnées (X, Y) dans le repère $(O; \vec{u}, \vec{v})$.



Nous avons

$$\begin{aligned} \vec{OM} &= x \vec{i} + y \vec{j} \\ &= X \vec{u} + Y \vec{v} \\ &= X(a \vec{i} + b \vec{j}) + Y(a \vec{i} - b \vec{j}) \\ &= a(X+Y) \vec{i} + b(X-Y) \vec{j} \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \begin{cases} x = a(X+Y) \\ y = b(X-Y) \end{cases}$$

L'équation de (\mathcal{H}) devient $\frac{[a(X+Y)]^2}{a^2} - \frac{[b(X-Y)]^2}{b^2} = 1$

c'est-à-dire $X^2 + 2XY + Y^2 - X^2 + 2XY - Y^2 = 1$.

Soit $4XY = 1 \implies Y = \frac{1}{4X}$. C'est l'expression d'une fonction homographique.

Exemple

Déterminons l'équation de $(\mathcal{H}) : \frac{x^2}{4} - \frac{y^2}{12} = 1$ dans le repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$, dans le repère $(O; \vec{u}, \vec{v})$.

On a : $a = 2$ et $b = 2\sqrt{3}$, soit $\vec{u}(1, \sqrt{3})$ et $\vec{v}(1, -\sqrt{3})$.

Le changement de repère s'effectue à l'aide de $\begin{cases} x = X + Y \\ y = \sqrt{3}(X - Y) \end{cases}$

Donc dans le repère $(O; \vec{u}, \vec{v})$, (\mathcal{H}) a pour équation $3(X+Y)^2 - 3(X-Y)^2 = 12$

Ce qui équivaut $X^2 + 2XY + Y^2 - X^2 + 2XY - Y^2 = 4$.

D'où $(\mathcal{H}) : Y = \frac{1}{X}$.

Exercices

Exercice 1

Déterminer la nature des coniques suivantes :

- a) $(\Gamma_1) : y^2 - 4x + 2y + 9 = 0$
- b) $(\Gamma_2) : 4x^2 + y^2 + 16x + 7 = 0$
- c) $(\Gamma_3) : x^2 - 3y^2 + 12y - 3 = 0$

Solution

- a) $(\Gamma_1) : y^2 - 4x + 2y + 9 = 0$

On a :

$$y^2 + 2y = 4x - 9 \Leftrightarrow (y + 1)^2 - 1^2 = 4x - 9$$

$$\Leftrightarrow (y + 1)^2 = 4(x - 2)$$

Posons : $\begin{cases} X = x - 2 \\ Y = y + 1 \end{cases}$ On obtient : $Y^2 = 4X$

(Γ_1) est la parabole de centre $S(2; -1)$ dans le repère (S, \vec{i}, \vec{j})

- b) $(\Gamma_2) : 4x^2 + y^2 + 16x + 7 = 0$

Cette équation peut s'écrire :

$$4x^2 + 16x + y^2 + 7 = 0 \Leftrightarrow 4(x^2 + 4x) + y^2 + 7 = 0$$

$$\Leftrightarrow 4[(x + 2)^2 - 2^2] + y^2 + 7 = 0$$

$$\Leftrightarrow 4(x + 2)^2 - 16 + y^2 + 7 = 0$$

$$\Leftrightarrow 4(x + 2)^2 + y^2 = 9$$

$$\Leftrightarrow \frac{(x + 2)^2}{\frac{9}{4}} + \frac{y^2}{9} = 1$$

$$(\Gamma_2) : \frac{(x + 2)^2}{\left(\frac{3}{2}\right)^2} + \frac{y^2}{3^2} = 1$$

Dans le repère (O, \vec{i}, \vec{j}) , (Γ_2) est ellipse de centre $S(-2; 0)$, de demi-grand axe $b = 3$ et de demi-petit axe $a = \frac{3}{2}$.

En posant : $\begin{cases} X = x + 2 \\ Y = y \end{cases}$

- 2. Déterminons l'équation de (Γ') , image de (Γ) par la rotation R .

$$\text{On a : } R\left(O; \frac{\pi}{3}\right) : \begin{cases} x' = \frac{1}{2}x - \frac{\sqrt{3}}{2}y \\ y' = \frac{\sqrt{3}}{2}x + \frac{1}{2}y \end{cases} \Rightarrow R\left(O; \frac{\pi}{3}\right) : \begin{cases} \sqrt{3}x' = \frac{\sqrt{3}}{2}x - \frac{3}{2}y & (1) \\ y' = \frac{\sqrt{3}}{2}x + \frac{1}{2}y & (2) \end{cases}$$

$$(1) - (2) \Leftrightarrow \sqrt{3}x' - y = -2y', \text{ donc } y = \frac{1}{2}(-\sqrt{3}x' + y') \quad (3)$$

En remplaçant (3) dans (1)

$$\text{On a : } x = \frac{1}{2}(x' + \sqrt{3}y') \quad (4)$$

(3) et (4) dans l'équation de (Γ) .

$$\text{On a : } \frac{1}{2}x'^2 + \frac{5}{2}y'^2 = 1 \Rightarrow \frac{x'^2}{2} + \frac{y'^2}{\frac{2}{5}} = 1$$

$$\text{D'où } (\Gamma') : \frac{x'^2}{2} + \frac{y'^2}{\frac{2}{5}} = 1.$$

- 3. Donnons la nature de (Γ') et de (Γ) .

- (Γ') est ellipse de centre $O(0; 0)$, de demi-grand axe $a = \sqrt{2}$ et de demi-petit axe $b = \frac{\sqrt{10}}{5}$.

- (Γ) est aussi ellipse de centre $O(0; 0)$, de demi-grand axe $a = \sqrt{2}$ et de demi-petit axe $b = \frac{\sqrt{10}}{5}$, car la rotation conserve la nature des configurations.

- 4. Déduisons-en une procédure de construction de (Γ) .

La courbe (Γ) s'obtient par la rotation de (Γ') autour du point O et d'angle de mesure $-\frac{\pi}{3}$.

L'équation de (Γ_2) dans le repère (S, \vec{i}, \vec{j}) devient :

$$\frac{X^2}{\left(\frac{3}{2}\right)^2} + \frac{Y^2}{3^2} = 1$$

- c) $(\Gamma_3) : x^2 - 3y^2 + 12y - 3 = 0$

On a :

$$x^2 - 3y^2 + 12y - 3 = 0 \Leftrightarrow x^2 - 3(y^2 - 4y) = 0$$

$$\Leftrightarrow x^2 - 3[(y - 2)^2 - 2^2] - 3 = 0$$

$$\Leftrightarrow x^2 - 3(y - 2)^2 + 12 = 3$$

$$\Leftrightarrow x^2 - 3(y - 2)^2 = -9$$

$$\Leftrightarrow -\frac{x^2}{(3)^2} + \frac{(y - 2)^2}{(\sqrt{3})^2} = 1$$

Donc, dans le repère (O, \vec{i}, \vec{j}) , (Γ_3) a pour équation $-\frac{x^2}{(3)^2} + \frac{(y - 2)^2}{(\sqrt{3})^2} = 1$.

C'est une hyperbole de centre $C(0; 2)$.

En posant : $\begin{cases} X = x \\ Y = y - 2 \end{cases}$

L'équation de (Γ_3) devient, dans le repère (C, \vec{i}, \vec{j})

$$-\frac{X^2}{(3)^2} + \frac{Y^2}{(\sqrt{3})^2} = 1.$$

(Γ_3) a pour demi-grand axe, $a = 3$ et pour demi-petit axe $b = \sqrt{3}$

Exercice 2

Dans le plan muni du repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j})$, on considère la courbe (Γ) d'équation $2x^2 + y^2 + \sqrt{3}xy - 1 = 0$ et R la rotation de centre $O(0, 0)$ et d'angle de mesure $\theta = \frac{\pi}{3}$.

1. Écrire l'expression analytique de la rotation R .
2. Déterminer l'équation de (Γ') , image de (Γ) par la rotation R .
3. Donner la nature de (Γ') , puis celle de (Γ) .
4. En déduire une procédure de construction de (Γ) .

Solution

- 1. Écrivons l'expression analytique de la rotation R .

$$R(O; \theta) : \begin{cases} x' = (\cos \theta)x - (\sin \theta)y \\ y' = (\sin \theta)x + (\cos \theta)y \end{cases} \Rightarrow R\left(O; \frac{\pi}{3}\right) : \begin{cases} x' = \frac{1}{2}x - \frac{\sqrt{3}}{2}y \\ y' = \frac{\sqrt{3}}{2}x + \frac{1}{2}y \end{cases}$$

LIBRAIRIE LES MANGUIERS



Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.









Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces, Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi : 9h - 19h
Samedi : 10h - 18h



COVID-19

Le bilan de la pandémie dans le monde

La pandémie de nouveau coronavirus a fait au moins 183.707 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine.

Plus de 2.636.740 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 193 pays et territoires depuis le début de l'épidémie. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations, un grand nombre de pays ne testant que les cas nécessitant une prise en charge hospitalière. Parmi ces cas, au moins 696.700 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Les Etats-Unis, qui ont recensé leur premier décès lié au coronavirus début février, sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 46.785 décès pour 842.624 cas. Au moins 76.614 personnes ont été dé-

clarées guéries.

Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont l'Italie avec 25.085 morts pour 187.327 cas, l'Espagne avec 22.157 morts (213.024 cas), la France avec 21.340 morts (155.860 cas), et le Royaume-Uni avec 18.100 morts (133.495 cas).

La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao), où l'épidémie a débuté fin décembre, a officiellement dénombré au total 82.798 cas (10 nouveaux entre mercredi et jeudi), dont 4.632 décès (0 nouveau), et 77.207 guérisons. Depuis mercredi soir, la Guinée équatoriale a annoncé un premier décès lié au virus sur son sol.

L'Europe totalisait jeudi 113.855 décès pour 1.276.161 cas, les Etats-Unis et le Canada 48.859 décès (882.814 cas), l'Asie 7.495 décès (182.737 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 6.166 décès (122.620 cas), le Moyen-Orient 5.992 décès (138.672 cas), l'Afrique 1.243 décès (25.796 cas), et l'Océanie 97 décès (7.943 cas).

Ce bilan a été réalisé à partir de données collectées par les bureaux de l'AFP auprès des autorités nationales compétentes et des informations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

AFP

Un double tsunami

En dépit de ses moyens limités, l'Afrique, aidée par la choroquine, arrive à faire face à la composante sanitaire de la crise née de la pandémie du Covid-19. L'Agence française de développement est moins alarmiste que le rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du Quai d'Orsay.

Intitulé «Covid-19 en Afrique : un double tsunami», le rapport de l'économiste de développement, Thomas Melonio, se fonde sur les prévisions de la Banque mondiale (BM), qui table sur une récession en Afrique subsaharienne entre 2,1 et 5,1% en 2020, rejoignant la vague de pessimisme de l'ONU, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de la Fondation Bill Gates, etc. Le postulat de départ est le suivant : une «catastrophe ou tsunami à venir sur le continent». L'auteur constate que «le nombre de personnes testées et touchées par la pandémie du Covid-19 reste à ce stade plus limité en Afrique qu'ailleurs dans le monde».

Mais il ne voit pas le continent y échapper. Il note un faible nombre de dépistages réguliers. Ce qui ne permet pas de donner une vision précise de l'évolution du Covid-19 en Afrique. Il parle de «sous-estimation importante», puis de plusieurs facteurs susceptibles d'accélérer sa transmission. En cause, la forte densité urbaine, la part élevée de la population vivant dans des quartiers précaires et dans des bidonvilles disposant d'un faible accès à l'eau et à l'assainissement, et l'absence de filets sociaux. Ce qui rend difficilement supportable un confinement total et durable de la population, soutient-il. Puis, il ajoute le poids du secteur informel qui ne peut supporter le confinement.

Thomas Melonio est aussi convaincu que les mesures prises (fermeture des aéroports, des écoles, des marchés, des églises, des rassemblements publics et des couvre-feux) pour limiter la propagation du virus risquent de ne pas être durables à cause de leur coût économique élevé. D'autre part, la fragilité des systèmes de santé accroît les risques de contaminations graves et de décès. Il reconnaît, par contre, que la structure démographique (60% de la population a moins de 25 ans) est un facteur qui limite la multiplication des cas graves. Mais d'autres facteurs de risques existent, souligne-t-il, notamment la malnutrition, la prévalence du VIH, la tuberculose, le paludisme. Ce qui peut écarter l'espoir d'une Afrique «épargnée» par le fléau, selon l'auteur de l'étude. Autre facteur qui accroît le risque de mortalité en cas de contamination, la fragilité des systèmes de santé (nombre limité d'unités de soins intensifs, de ventilateurs, d'équipement de protection du personnel médical, etc). Sur les vingt-cinq pays les plus vulnérables à une maladie infectieuse au monde, vingt-deux pays sont africains, déplore l'étude. Aussi les marges de manoeuvre budgétaires des Etats africains sont-elles faibles. Et elles limitent les possibilités de soutien à l'économie. Certaines conséquences déjà visibles du Covid-19 pourraient devenir majeures, notamment la baisse de la demande des principales économies mondiales.

C'est le cas pour les pays pétroliers de la Communauté économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale - le Cameroun, le Gabon, le Tchad, le Congo et la Guinée équatoriale, et certaines plus grandes économies africaines exportatrices de pétrole - Nigeria, Angola, Algérie, ainsi que pour les pays exportateurs de minerais et métaux - Afrique australe. Certains spécialistes évoquent un risque sur la sécurité alimentaire des pays les plus dépendants de leurs importations de denrées alimentaires. Ensuite Thomas Melonio passe en revue les différents canaux de transmission de la crise en Afrique, les mesures de désendettement prises par les partenaires multilatéraux et bilatéraux. Il imagine quatre scénarios de sortie de crise, en «V- le plus favorable à l'Afrique», en «W», en «U» ou en «L». Il appelle à aller plus loin que le moratoire sur la dette avant de rappeler qu'un «choc de cinq points de PIB représente une perte de revenus proche de 125 milliards de dollars à l'échelle du continent».

Noël Ndong

Bill Gates propose un système mondial de santé calqué sur le modèle de l'Otan

Lors d'une conférence en 2015, le milliardaire et philanthrope américain, Bill Gates, avait anticipé en désignant la prochaine grande crise qui frapperait le monde : «un virus hautement contagieux».

«Si quelque chose tue plus de dix millions de personnes dans les deux prochaines décennies, ce sera très probablement un virus hautement contagieux», avait tiré la sonnette d'alarme Bill Gates dont la fondation travaille sur la recherche de vaccins. «Nous ne sommes pas prêts pour la prochaine crise épidémique», avait-il déploré, en raison de l'impréparation économique et de différents choix politiques. Bill Gates évoquait le choix des dirigeants à se lancer dans «la dissuasion nucléaire», ce qui constitue à ses yeux un programme de développement et d'armement nucléaire très coûteux, pour obtenir une puissance militaire nucléaire à même d'asseoir la puissance dans les relations internationales.

«Le problème n'était pas que le système ne fonctionnait pas, le problème est qu'il n'y avait pas du tout de système», avait-il sou-



Bill Gates

clair, le monde était dans l'incapacité d'anticiper. Ce qui a coûté de nombreuses vies humaines. Bill Gates compare ensuite les caractéristiques de l'épidémie d'Ebola avec d'autres épidémies qui pourraient avoir des caractéristiques plus difficiles à gérer, et dont les conséquences seraient plus dévastatrices, plus drama-

«Si quelque chose tue plus de dix millions de personnes dans les deux prochaines décennies, ce sera très probablement un virus hautement contagieux»

ligné. En cause, les choix économiques et politiques. Il explique à travers l'exemple du virus Ebola qui a frappé une partie de l'Afrique en 2013. Aucun gouvernement n'ait investi pour la création d'un système de prévention et de lutte contre une menace épidémique. En effet, les épidémiologistes n'étaient pas prêts à intervenir dès les premiers signes d'apparition du virus. Aucune équipe médicale internationale n'était prête à se rendre « la source du virus pour isoler les premières victimes » et tenter d'endiguer sa propagation. En

tiques et plus meurtrières. Ebola par exemple ne se diffusait pas dans l'air et ne touchait que des ruraux. Le philanthrope imagine un autre cas d'épidémie dont les malades sont des urbains, qui ne présenteraient parfois pas de symptômes et qui se sentiraient suffisamment forts, prêts à voyager, à travailler, tout en étant extrêmement contagieux sans le savoir. C'est le cas du coronavirus. Il propose des solutions qui passeraient par le système mondiale de santé, calqué sur le modèle de l'Otan, pour nous proposer contre des menaces épidémiques: avec

des médecins et scientifiques à la place des soldats, prêts à intervenir; des réservistes pour renforcer les troupes en cas de besoin; des exercices réguliers pour préparer les interventions et des moyens suffisants. En effet, Bill Gates voyait en Ebola un avertissement, mais surtout une chance pour préparer une potentielle épidémie beaucoup plus importante. Par anticipation, il nous invitait à nous préparer. A défaut, nous subirons des millions de morts et des milliards de pertes économiques. Toutes ces prédictions se vérifient aujourd'hui.

Il trouvait récemment «irresponsable de dire à la population de ne pas s'inquiéter». Toutefois, il reste optimiste concernant la crise. Selon lui, le Covid-19 va permettre au monde d'accumuler de l'expérience et de se préparer pour une autre prochaine pandémie. L'innovation des pays de l'hémisphère nord pourrait être d'une grande aide aux pays du sud qui risquent d'être touchés par le virus lors des prochaines saisons, prévient-il. Son épouse, Melinda Gates, a prédit sur la chaîne de télévision CNN, que «l'Afrique aura bientôt des cadavres gisant dans les rues». La raison selon elle, c'est le manque de kits de dépistage, par exemple. Le musicien de gospel Sonnié Badu a exprimé son mécontentement sur Instagram face à ces propos : «vous n'êtes pas Dieu. Vous êtes un humain comme nous. Ne dépassez pas vos limites... l'Afrique va surprendre le monde». Deux médicaments à base de remèdes traditionnels africains améliorés, l'Apivirine et le CVO+ (sur la base d'une plante médicinale malgache dont l'artémisia), sont en phase d'être reconnus par le monde scientifique pour leur efficacité contre le Covid-19.

N.Nd.

GOLFE

L'Iran promet une «réponse décisive» si Washington met ses menaces à exécution

L'Iran a poursuivi jeudi l'escalade verbale avec Washington, le chef des Gardiens de la Révolution, armée idéologique de la République, promettant une «réponse décisive» si l'administration de Donald Trump mettait à exécution sa menace de détruire des embarcations iraniennes dans le Golfe.

Après l'incident maritime du 15 avril entre des navires américains et des vedettes rapides iraniennes, à propos duquel le Pentagone a accusé l'Iran de «manœuvres dangereuses» en mer, les tensions continuent à monter entre les deux pays ennemis.

Mercredi, Donald Trump a dit avoir ordonné «à l'US Navy d'abattre et de détruire toute embarcation iranienne qui harcelerait nos navires en mer».

«Toute action (du genre) sera accueillie par une réponse décisive, efficace et rapide», a rétorqué jeudi le général de division Hossein Salami, chef des Gardiens de la Révolution, à la télévision d'Etat. Les forces iraniennes ont reçu l'ordre de «viser» les navires américains si elles sont en danger, a-t-il ajouté, estimant que l'incident du 15 avril découlait d'un «comportement non professionnel et dangereux de la part des Américains dans le Golfe Persique». L'Iran a par ailleurs convoqué l'ambassadeur de Suisse à Téhéran, qui représente les intérêts américains en République islamique, selon la télé-

sion d'Etat.

Ces échanges de menaces font craindre une escalade armée entre les deux pays, déjà à court-circuités depuis le retrait unilatéral de Washington il y a deux ans de l'accord international de 2015 sur le nucléaire iranien et le rétablissement de lourdes sanctions américaines contre Téhéran. Après une année 2019 marquée entre autres par une crise diplomatique liée à la saisie de pétroliers, les tensions ont atteint un nouveau pic après la mort du puissant général iranien Qassem Soleimani, tué dans un raid américain à Bagdad le 3 janvier.

Et mercredi, le lancement par l'Iran d'un satellite militaire - une «grande réalisation nationale» selon le ministre iranien des Télécommunications, Mohammad Javad Azari Jahromi - a donné lieu à de nouvelles menaces.

Le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo y a vu une violation d'une résolution des Nations unies et la preuve que les Etats-Unis avaient «raison» en dénonçant des programmes des tirs de «missiles» masqués. «L'Iran devra rendre des comptes», a-t-il prévenu, tandis qu'Israël, allié de Washington, a qualifié ce lancement de «façade

pour le développement par l'Iran de technologies balistiques avancées».

La résolution 2231 enjoint Téhéran à «ne mener aucune activité liée aux missiles balistiques conçus pour pouvoir emporter des charges nucléaires, y compris les tirs recourant à la technologie des missiles balistiques».

L'Iran affirme que ses programmes balistique et spatial ne vont pas à l'encontre de ce texte.

Depuis l'annonce officielle mi-février des premiers cas de contamination au nouveau corona-

virus, l'Iran accuse les Etats-Unis d'aggraver la crise sanitaire en maintenant leur arsenal de sanctions contre le pays. «En plus de lutter contre le virus, l'Iran fait face à des sanctions américaines illégales et inhumaines», a regretté mercredi le vice-ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi. «Les Etats-Unis doivent donc être tenus pour responsables par la communauté internationale» pour ces «sanctions cruelles», a-t-il ajouté.

Le ministère de la Santé a annoncé jeudi 90 décès supplémentaires des suites de la maladie Covid-19, soit au total 5.481 morts, un bilan qui fait de l'Iran le pays le plus touché au Moyen-Orient. Sur le papier, les biens humanitaires (médicaments, équipements médicaux notamment) échappent aux sanctions, mais en réalité, les banques internationales préfèrent généralement refuser une transaction impliquant l'Iran, quel que soit le produit concerné, plutôt que de courir le risque de s'exposer à des représailles des Etats-Unis.

AFP

Les cours du pétrole grimpaient très fortement jeudi. Vers 14H45 GMT (16H45 à Paris), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin gagnait 12,91% par rapport à la clôture de la veille, à 23,00 dollars. Le baril de WTI coté à New York pour la même échéance grimpaient dans le même temps de 30,48%, à 17,98 dollars, peu après être monté jusqu'à 18,15 dollars. Il avait déjà bondi de 19% mercredi après les menaces du président américain Donald Trump de «détruire» toute embarcation iranienne qui s'approcherait de façon dangereuse de navires américains dans le Golfe.

JUSTICE

La Cour africaine des droits de l'homme demande la suspension du mandat d'arrêt contre Guillaume Soro

La Cour africaine des droits de l'homme et des peuples a ordonné, le 22 avril, à la Côte d'Ivoire de suspendre le mandat d'arrêt émis contre Guillaume Soro. Elle demande également la remise en liberté provisoire des dix-neuf proches et partisans de l'ancien président de l'Assemblée nationale en détention préventive depuis la fin décembre.

Dans son arrêt, la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples a donné raison aux avocats de ce dernier et ordonné à l'État ivoirien de surseoir l'exécution du mandat d'arrêt émis contre Guillaume Soro. « La victoire est toujours du côté de la justice », s'est réjoui l'ancien Premier ministre sur sa page Facebook. Dans son argumentaire, la Cour africaine note qu'à six mois de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire supposée se tenir fin octobre, et alors que Guillaume Soro est candidat, « l'exécution des mandats d'arrêt et de dépôt

« La victoire est toujours du côté de la justice »

contre des personnalités politiques (...) risque de compromettre gravement l'exercice des libertés et droits politiques des requérants ». Guillaume Soro et ses compagnons sont, en effet, soupçonnés à des degrés divers,

notamment de tentative d'atteinte à l'autorité de l'État et à l'intégrité du territoire, de détournements des deniers publics et blanchiment de capitaux. L'instruction est toujours en cours à Abidjan.

Notons que la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, institution de l'Union africaine basée à Arusha, en Tanzanie, avait été saisie début mars par Guillaume Soro et ses proches.

Rude Ngoma

LITTÉRATURE

La journée mondiale du livre célébrée sous l'écho du Covid-19

Le monde célèbre aujourd'hui la journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Marquée par la fermeture de nombreuses écoles dans le monde et le confinement à domicile des populations, cette édition 2020 révèle tout de même comment le livre peut permettre de combattre l'isolement, renforcer les liens entre les personnes et élargir les horizons, tout en stimulant l'esprit et la créativité.

Il n'y aura pas de célébration solennelle du livre en 2020, le monde languissant depuis des semaines sous le poids de l'une des pires crises sanitaires du siècle. Mais, si le confinement a su investir nos issues de liberté et d'évasions ordinaires, les livres représentent à l'instant même des fenêtres sur le monde durant cette période dont on détermine que peu la fin.

L'Unesco sur laquelle repose la lourde tâche de promouvoir le livre et la Journée appelle d'ailleurs à profiter de cet instant pour « prendre le temps de lire seul ou avec ses enfants ». L'agence onusienne signale que « c'est le bon moment pour célébrer l'importance de la lecture, faire grandir les enfants en tant que lecteurs et transmettre l'amour de la littérature, qui durera la vie entière ».

Une belle recommandation et un signal lancé vers les organisations en charge de la promotion du livre, à l'instar des bibliothèques, enseignants et l'ensemble de l'industrie du livre pour imaginer les recettes possibles d'expression



Promouvoir la lecture chez les enfants en cette période de confinement

de l'amour de la lecture. Des messages positifs, encourage l'Unesco, à partager sur les réseaux sociaux avec des hashtags #WorldBookDay et #StayAtHome.

Le 23 avril est une date symbolique pour la littérature universelle. C'est en effet à cette date en 1616 que Cervantes, Shakespeare et Inca Garcilaso de la Vega sont tous les trois décédés. C'est également la date de naissance ou la date de décès d'éminents écrivains comme Maurice Druon, Haldor K. Laxness, Vladimir

Nabokov, Josep Pla et Manuel Mejía Vallejo.

Ce fut donc un choix naturel pour la Conférence générale de l'Unesco, qui s'est tenue à Paris en 1995, de rendre un hommage mondial au livre et aux auteurs à cette date. La conférence avait pour objectif d'encourager tout le monde, et en particulier les jeunes, à découvrir le plaisir de la lecture, et de reconnaître les contributions irremplaçables au progrès social et culturel de l'humanité de certains auteurs.

Quentin Loubou

Discipline : Français
Niveau: Terminale
Séries: A, C et D
Sous-discipline : Exercices littéraires (Dissertation)
Thème: l'animisme dans le Pleurer-Rire d'Henri Lopes

Sujet : Dissertation

Dans « Colloque international sur la coopération technique », A. PHILIP écrit : « Les croyances animistes font obstacle au développement et à la bonne gestion de la chose publique ». Analysez cette assertion en vous appuyant sur votre connaissance du roman Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES.

I. Analyse du sujet :

1. Lecture

2. Identification des parties du sujet

1ère partie : l'énoncé : A. PHILIP écrit : « Les croyances animistes font obstacle au développement et à la bonne gestion de la chose publique ».

2ème partie : consigne. Analysez : plan explicatif

3. Explication des mots ou expressions-clefs du sujet

- Croyances animistes : conviction, espérance, foi, confiance aux fétiches (ou irrationnelles)

- Font obstacle au développement et à la bonne gestion de la chose publique : constituent un handicap, un frein ; empêchent l'épanouissement, l'évolution, l'essor, la transformation et la meilleure gestion, la gouvernance, le management de la cité, de la république, d'un pays.

4. Thème : L'animisme

5. Problème posé : les méfaits de l'animisme dans la gestion de la cité.

6. Reformulation : Les pratiques fétichistes freinent l'évolution et la bonne gouvernance du pays.

7. Problématique : En quoi faut-il admettre que l'attitude fétichiste dans Le Pleurer-Rire de LOPES se dresse contre la transformation en mieux de la cité ? En quoi les pratiques fétichistes constituent un obstacle au développement du pays de Tonton ?

II. Recherche des idées

Thèse : Les croyances animistes constituent un sérieux handicap à l'éclosion de la cité et suit comme une ombre la vie politique, conjugale et l'univers social dans Le Pleurer-Rire de LOPES.

- Sur le plan politique

Argument 1 : L'animisme est un levier que tous les politiques au pouvoir utilisent.

Exemple 1 : Le personnage de Tonton dans Le Pleurer-Rire de LOPES. En effet, nous pouvons nous référer aux différents objets à portée magique octroyés à celui-ci lors de son investiture coutumière aux pages 46, 47 : « La queue de lion, symbole de la force et de la puissance. Raison pour laquelle, il ne s'en passa pas en toutes circonstances » ; « Le collier formé de dents des guerriers disparus. Question de gouverner avec l'audace et la hargne de ces esprits qui ont fait leur preuve en matière de guerre » ; « Le Litassa, qui en français signifie le pouvoir des ancêtres » ; « Le bonnet en raphia, la peau du léopard, un sanctuaire sont autant d'éléments qui nous plongent dans un univers mystique ». Devant ces objets combien importants, il serait aberrant de croire que ce Chef d'Etat pense au développement et à la gestion du pays, sinon qu'à ses intérêts égoïstes. Il sera loin d'avoir une orientation rationnelle à la gestion de la chose publique.

Argument 2 : La croyance à l'animisme est devenue une question de souveraineté nationale lorsque la situation touche la sécurité et la survie du régime.

Exemple 2 : La recherche du colonel Haraka, dans Le Pleurer-Rire, par le pouvoir sadique de Tonton a fait l'objet d'un mandat d'arrêt international fétichiste. Non seulement, il fait intervenir le collège des féticheurs locaux, il organise une conférence internationale des clairvoyants pour le retrouver. Hélas, ce sera un leurre, une dépense abusive alors que le pays est en proie à une crise aiguë : « Envoyez des délégations dans les

pays africains principaux producteurs de grands féticheurs... Eh ! Vous là, n'oubliez pas l'Europe non plus. Qu'on m'y cherche les meilleurs clairvoyants ». Au regard de ce qui précède, au lieu de faire intervenir la police ou l'interpol scientifique, il croit retrouver le colonel HARAKA à partir des pratiques occultes ; mais une peine perdue.

Argument 3 : Même les opposants au pouvoir tenteraient d'accéder à la magistrature suprême en faisant usage des pratiques fétichistes afin d'atteindre facilement le méticuleux dictateur.

Exemple 3 : C'est ainsi qu'on dira de Yabaka dans Le Pleurer-Rire qu'il avait sacrifié un mouton blanc vivant dans un cimetière la nuit et qu'il y avait associé une photo de Tonton percée de coup d'aiguilles.

- Sur le plan conjugal

Argument 1 : Le recours aux pratiques fétichistes ou animistes permet à tout un chacun de stabiliser la vie conjugale.

Exemple 1 : C'est par exemple le cas d'Elengui dans l'œuvre qui recourt au clairvoyant pour chercher à comprendre les causes de l'immobilisme sexuel ou la faiblesse sexuelle de son mari ; car pour elle, quelqu'un a jeté un mauvais sort à son mari

Argument 2. Le recours à l'animisme permet de se faire aimer et d'avoir plusieurs partenaires

Exemple 2. Soukali, elle affirme que son clairvoyant est plus fort que le clairvoyant d'Elengui sinon Le Maître d'hôtel l'aurait déjà quittée. Ce dernier lui-même recourt à une consultation de clairvoyant pour espérer réaliser son rêve d'intimité avec madame Berger. Bwakamabé, avec la litassa reçue, « nulle femme ne peut lui résister. »

Argument 3. L'animisme garantit une vie sexuelle épanouie, d'être performant sexuellement.

Exemple 3. Le Maître d'hôtel s'est rappelé l'approvisionnement en écorces aux vertus aphrodisiaques pour valoriser ses compétences libidinales après la déception de la nuit décevante avec Elengui

- Sur le plan social

Argument 1 : Toutes les couches sociales du pays vivent d'animisme et d'irrationalité occasionnant ainsi le sous-développement, la mauvaise gouvernance. Elles consultent à tout instant les clairvoyants qu'elles considèrent comme des conseillers sociaux.

Exemple 1. Tout le monde consulte les clairvoyants ; même l'équipe nationale de football.

Argument 2. Les phénomènes naturels sont expliqués par des théories animistes dans le cadre du développement du pays.

Exemple 2 : Tel est le cas du prolongement de la saison sèche dans Le Pleurer-Rire qui trouve sa signification par le fait qu'un chasseur aurait tué une "Mamy water" La popularité de Tonton est aussi le fait des fétiches. Le ministre des affaires coutumières est limogé pour n'avoir pas pris le soin de consulter un clairvoyant qui pouvait "attacher la pluie" à l'occasion de l'inauguration de la Cité du 1er avril.

Argument 3. L'animisme refuse l'explication rationnelle des faits et grossit les actes des hommes, surtout les hommes politiques.

Exemple 3. Tonton aurait échappé à la mort lors de la fusillade de la garden-party en disparaissant devant son assaillant qui d'ailleurs en tirant sur lui les balles changeaient de direction.

Conclusion :

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que LOPES dans Le Pleurer-Rire condamne tous les êtres qui placent leur espoir ou effort dans les fétiches car ils nuisent à la mobilité, l'émergence des idées, compétences capables de favoriser le développement et la bonne gouvernance de la cité. Pire, la croyance aveugle, l'observation servile de l'animisme est une honte pour l'Afrique dans un monde moderne. Bref, aucune nation rationnelle ne peut prétendre émerger en tournant ses regards vers l'illusion, l'hallucination des fétiches.

Discipline : Français
Sous-discipline : Lecture
Niveau : Terminale
Séries : C et D

Thème : Dénonciation et divertissement dans Le Pleurer-Rire d'Henri Lopes

Support :

Alfred De MUSSET affirme à propos de sa comédie Fantasio : « Commençons d'abord d'en rire plus d'en pleurer. » Montrez la connivence de sa pensée avec Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES.

I. Le Pleurer-Rire : roman de dénonciation

Idée directrice: Le Pleurer-Rire de LOPES est une véritable démonstration chaotique de la gestion de la cité. De ce fait pleurer renvoie à la souffrance, à l'insatisfaction, à la douleur, aux injustices, aux privations tant sur le plan politique, social, qu'économique.

Au plan politique :

Arg 1: Le changement politique par coup d'Etat comme seul moyen d'accession au pouvoir qui entraîne clairement la violence.

Illustration: Dans Le Pleurer-Rire, Tonton accède au pouvoir en renversant le président Polépolé élu démocratiquement et contraint à l'exil. Son accession a entraîné "plusieurs centaines de cadavres".

Arg2: au plan paramilitaire, plusieurs actes de déstabilisation et de protestations inattendues verront le jour afin de renverser le régime totalitaire. Cela est dû à l'insatisfaction.

Illustration2: L'attaque et le massacre de la Garden Party où mêmes les vieillards ont été sauvagement tués et même le viol de la sœur du président relève de la violence.

Arg3: Les abus du pouvoir et les méthodes punitives sont également une source importante de la violence et sont inhumains. Entre autres abus, nous citons : la cruauté, les arrestations, le remaniement ministériel, la suppression des libertés, l'instauration du régime policier et militaire. Ceci entraîne la souffrance.

Illustration3: L'on note l'interdiction des partis politiques, de la presse indépendante. De ce fait, seul le parti unique pour la Résurrection nationale de Tonton et le journal "La Croix du sud" à son service sont autorisés ; la torture du capitaine Yabaka jusqu'à son exécution macabre traduit la barbarie du régime ; l'écrivain Matapalé, le professeur Spinoza sont tous arrêtés pour avoir mal parlé du régime de Tonton ; la police de Monsieur Gourdain assistée par des féticheurs opèrent des arrestations arbitraires pour remplir la prison de Bangoura déjà surpeuplée où certains prisonniers meurent d'asphyxie.

Arg4: Le recours à l'animisme comme mode de gouvernance est un symbole d'insatisfaction pour le peuple.

Illustration4: Le personnage de Tonton dans Le Pleurer-Rire de LOPES. En effet, nous pouvons nous référer aux différents objets à portée magique octroyés à celui-ci lors de son investiture coutumière aux pages 46, 47 : « La queue de lion, symbole de la force et de la puissance. Raison pour laquelle, il ne s'en passa pas en toute circonstance » ; « Le collier formé de dents des guerriers disparus. Question de gouverner avec l'audace et la hargne de ces esprits qui ont fait leur preuve en matière de guerre » ; « Le litassa, qui en français signifie le pouvoir des ancêtres » ; « Le bonnet en raphia, la peau du léopard, un sanctuaire sont autant d'éléments qui nous plongent dans un univers mystique ». Devant ces objets combien importants, il serait aberrant de croire que ce Chef d'Etat pense au développement et à la gestion du pays sinon qu'à ces intérêts égoïstes. La gestion rationnelle de la chose publique est exclue.

Au plan social

Arg 1: L'évocation des injustices notamment le tribalisme érigé en système de gestion sociale suscite frustration, angoisse et pleurs. Autrement dit, cette disparité occasionne bon nombre de cris, douleur et la frustration dans le roman.

Illustration 1: La bourse d'études n'est octroyée qu'aux étudiants Djabotama au détriment des autres ethnies Djassikini, Djatekoué et Tsouka.

Argument 2: Toutes les couches sociales du pays vivent d'animismes et de façon irrationnelle c'est-à-dire non raisonnable occasionnant ainsi le sous-développement, la mauvaise gouvernance car tout être est responsable de son espace vital. Elles consultent à tout instant les clairvoyants qu'elles prennent ou considèrent comme des conseillers sociaux.

Illustration2: Tel est le cas du prolongement de la saison sèche dans Le Pleurer-Rire ; la popularité de Tonton et la tuerie de la Garden party trouvent leur signification par le fait qu'un chasseur aurait tué une "Mamy water". Dans le même contexte, le ministre des affaires coutumières est limogé pour n'avoir pas pris le soin de consulter un clairvoyant qui pouvait "attacher la pluie"

Argument3: L'infidélité constitue une source non moins importante de l'insatisfaction et de la souffrance.

Illustration3: Maître souffre et est devenu clandestin suite à son vagabondage sexuel.

Elengui sa femme est insatisfaite et souffrante des contreperformances sexuelles de son mari : d'où sa consultation chez le clairvoyant.

Au plan économique :

Arg 1 : La mauvaise gestion a pour conséquence la crise économique. Et partant de cela l'insatisfaction, la douleur caractérisée par une crise sans précédente.

Illustration : Dans Le Pleurer-Rire les caisses de l'Etat sont vides ; les salaires sont rationnés ; les hôpitaux manquent de médicaments et ils sont remplis de femmes aux seins flasques incapables d'allaiter leur nouveau-né ; le pays est en manque d'eau et d'électricité : il s'agit d'une douleur aigue.

Arg2 : Cette mauvaise gestion plonge les gouvernés dans une incertitude totale et suscite une réaction sur l'avenir politique, économique-social et le bien-être du peuple. La douleur est tellement énorme qu'il s'interroge sur son devenir.

Illustration2 : Dans Le Pleurer-Rire, cette misère socio-économique aigue est justifiée en ces mots : « Hier nos malheurs venaient des Blancs qu'il fallait chasser pour que le bonheur vienne. Aujourd'hui les oncles sont partis mais la misère demeure. Qui faut-il donc chasser ? ».

Transition: Au même moment que le lecteur du roman Le Pleurer-Rire éclate de rire, il pleure devant certaines réalités scandaleuses.

II. Le Pleurer-Rire : roman de divertissement

Idée directrice: Le Pleurer-Rire de LOPES n'est qu'une manifestation du divertissement. Autrement dit, il est la sève nourricière du roman. Le rire dans cette œuvre est perçu à travers le comique de mots, de gestes, de caractères, de situations. [5points]

Arg 1: D'abord, le romancier par le truchement de son œuvre recourt au comique de mots ou langage pour présenter le ridicule expressif, la vulgarité, la méconnaissance de la langue, la traduction juxtalinéaire, la troncation de la structure grammaticale des phrases.

Illustration 1: Dans Le Pleurer-Rire, Tonton fait rire à travers sa mauvaise diction et la troncation de la structure grammaticale des phrases. Celui-ci s'exprime comme un véritable analphabète, enfant : « Singe Panzé », « Giant », troncation de la structure grammaticale « Zoubliez que maintenant... », « Zêtes un agent... », « Tout le monde va marcher. An di an di an di... ». A cela s'ajoutent les injures obscènes: « Con de ta/votre /sa/leur maman ».

Argument 2 : Ensuite, l'écrivain fait usage du comique de gestes pour montrer non seulement l'amateurisme politique mais aussi l'ignorance des règles de bienséance par certains hommes d'Etat. Et les mimes, coups, soufflets ridicules, grimaces ou actes gestuels sont des faits qui magnifient ce rire.

Illustration 2: Dans Le Pleurer-Rire, Tonton exhibe ou montre sa cicatrice à la cuisse à l'ambassadeur de France. Aussi, le président lors de sa cérémonie traditionnelle d'intronisation décoche en direction du ventre de Ma Mireille plusieurs coups de reins. Bref, les deux personnages exhibaient une danse érotique comme de vulgaires citoyens.

Argument3: Par ailleurs, le comique de caractère dans le roman est acté par les défauts, les comportements, les agissements, prétentions intellectuelles, les excès de colère, le libertinage, la jalousie des personnages.

Illustration 3 : Dans Le Pleurer-Rire, Tonton délire devant le corps du Capitaine Yabaka. Et les propos de Tonton ne nous laissent guère indifférent et justifie sa crise de colère : « Tu voulais de mon palais... après ma mort ». A cela s'ajoute les déclarations humoristiques qui passionnent les hommes de lettres : « Ah ! Elengui quand je pense à elle, c'est toujours en sentant mon cœur se mouiller ; sa manière de faire la chose là. J'en oubliais son mauvais caractère. »

Argument4: Enfin, le comique est tout autant évocateur des situations c'est-à-dire des faits insolites qui suscitent à la fois la surprise, l'indignation et le rire. Bref, plusieurs scènes le justifient clairement.

Illustration 4: Dans Le Pleurer-Rire, Lopes présente avec amusement et légèreté les plaintes dues au viol de Za Hélène, sœur de Tonton, à qui a les opposants au régime ont versé « le lait » et rasé le crâne de son mari.

-Egalement, un autre cas d'humour c'est celui de la prise du portefeuille de la culture par Tonton, au regard de la non exposition des ouvrages de ce dernier lors de la journée internationale du livre. Ce cumul fait rire démontrant ainsi ses compétences illimitées dans tous les domaines et ministères de son pays.

-Les gémissements de Ma Mireille (P.108-109). La narration de Maître de sa nuit dans le lit de Cécile avec celle-ci ; ses différents ébats amoureux avec Soukali.

Finalement Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES est à la fois la combinaison du rire et du pleurer. D'où, l'alternance des scènes violentes, barbares avec les scènes distrayantes justifie clairement le titre du roman Le Pleurer-Rire.

GEOGRAPHIE

Niveau : Terminale

OG5. OS 5-1

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE, DE LA PÊCHE ET LEURS PROBLÈMES AU CONGO

Introduction :

Pays en développement, le Congo dispose de plusieurs activités pour son développement économique dont l'agriculture, l'élevage et la pêche. Celles-ci présentent des caractères généraux et sont confrontées à de nombreux problèmes.

I. Les caractères généraux de l'agriculture et ses problèmes

1. Les caractères généraux de l'agriculture

On y distingue deux (2) types d'agriculture : l'agriculture traditionnelle et l'agriculture moderne.

- L'agriculture traditionnelle

L'agriculture traditionnelle se pratique partout par les paysans sur de petites étendues.

L'agriculture traditionnelle utilise des outils rudimentaires constitués de la houe, la machette, la hache...

Les techniques culturales sont archaïques. Il s'agit de : la technique itinérante sur-brûlis en zone forestière, l'écobuage et l'enfouissement en vert en zone de savane, puis les cultures perchées en zone marécageuses. Les paysans pratiquent également la jachère.

L'agriculture traditionnelle porte sur une variété de cultures vivrières comme les tubercules de manioc, la banane, le taro, l'igname, la patate douce, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, divers légumes et condiments (piments, gombo, aubergines, etc.) et les arbres fruitiers.

Selon les statistiques de 2014, l'agriculture traditionnelle présente une production faible : Tubercules de manioc (18039852 tonnes), la Banane plantain (263700 tonnes), l'igname, Patate (2700 tonnes), Maïs (192 tonnes), Riz (192 tonnes), Arachide (284270 tonnes), Haricot (14210 tonnes), Pomme de terre (7500 tonnes), Fruits (ananas, mangue, avocat) : 605146 tonnes. La production est destinée à l'autoconsommation.

- L'agriculture moderne

L'agriculture moderne est mécanisée. Elle utilise les machines agricoles telles que les tracteurs équipés de charrues polysocs, de pulvérisateurs semi-portés et de semoirs centrifuges. C'est une agriculture scientifique qui procède par la recherche agronomique (sélection des semences, étude des sols, usage des produits phytosanitaires comme les fongicides, les herbicides et les pesticides).

L'agriculture moderne se pratique sur de grandes étendues de terre. Cette agriculture est pratiquée par des sociétés privées comme Saris-Congo, Agri-Congo, le CDTA (centre de démonstration des techniques agricoles de Kombé).

L'agriculture moderne porte surtout sur les cultures commerciales et industrielles comme la canne à sucre, le cacao, le café, le tabac, le palmier à huile. Les rendements de cette agriculture sont élevés et évalués en milliers de tonnes (en 2014) : - Canne à sucre : 650000 tonnes ; - café : 0.1 tonne ; - cacao : 892 tonnes.

La production est commercialisée ou transformée.

2. Les problèmes de l'agriculture congolaise

L'agriculture congolaise est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et technique, économique et organisationnel.

- Sur le plan physique, l'agriculture congolaise est confrontée à l'abondance des pluies, d'où le lessivage des sols, l'érosion. L'acidité des sols entraîne leur pauvreté.

- Sur le plan humain et technique, l'agriculture congolaise souffre du vieillissement de la population rurale dû à l'exode rural, d'où l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole. Il y a aussi le désintéressement des jeunes à l'activité agricole et la concentration de cette activité entre les mains des femmes (plus de 70% des 230000 paysans sont des femmes). A cela s'ajoutent la faible mécanisation de l'agriculture et le faible encadrement technique des paysans.

- Sur le plan économique et organisationnel, les difficultés que connaît l'agriculture congolaise sont dues à :

l'insuffisance de financement (manque de capitaux, faiblesse de crédits alloués à l'agriculture et non subventionnement des agriculteurs par l'Etat) ; l'insuffisance et le mauvais état des pistes agricoles, d'où le fossé entre les zones de production et les marchés ; l'insuffisance des infrastructures de transformation, de conservation ou de stockage des produits agricoles ; la mauvaise gestion des structures agricoles de base (Agri-Congo, par exemple) ; le bas niveau d'organisation des producteurs ; l'implication timides des ONG et du secteur privé dans le développement agricole.

II. Les caractères généraux de l'élevage et ses problèmes

1. Les caractères généraux de l'élevage

Il existe deux (2) types d'élevage au Congo : l'élevage traditionnel et l'élevage moderne.

- L'élevage traditionnel

L'élevage traditionnel est pratiqué partout au Congo. Il porte notamment sur le petit bétail de moutons, cabris, bœufs, porcs et surtout de la volaille. Ces espèces vivent en semi-liberté. L'élevage traditionnel donne des rendements faibles. Il sert à l'autoconsommation et aussi aux cérémonies familiales.

- L'élevage moderne

L'élevage moderne est un élevage qui se pratique dans les fermes et ranches où les animaux sont nourris avec des aliments du bétail. Le Congo disposait de plusieurs ranches d'Etat (Likouala, Louila, Louboulou, Massangui ...), aujourd'hui démantelés. Ils ont été remplacés par des centres de métayage, spécialisés dans la reproduction bovine (Ondebé, Popkinia, Dihessé, Boundji, Mindouli, Lifoula ...). L'élevage moderne concerne les espèces animales suivantes : les bovins, les porcins, les caprins, les ovins et la volaille.

Pour assurer l'approvisionnement des villes en œufs, volailles, viande de porc et produits maraîchers, de « Nouveaux villages agricoles » ont été fondés au nord de Brazzaville (Nkouo, Imvoumba et Odziba).

Les rendements de cet élevage sont élevés (en 2014) : Bovins (48160 têtes), Ovins (94149 têtes), caprins (83439 têtes), Porcins (71601 têtes) ; Volailles (795224 têtes) ; Autres (957 têtes).

La production est commercialisée.

2. Les problèmes de l'élevage au Congo

L'élevage au Congo est confronté à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et technique, économique et organisationnel.

- Sur le plan physique, on note la présence des insectes nuisibles (mouche tsé-tsé, moustique, moucheron ...)

- Sur le plan humain et technique, l'élevage au Congo se heurte au manque de vocation pastorale et d'encadrement des éleveurs.

- Sur le plan économique et organisationnel, l'élevage au Congo fait face au coût élevé et à la rareté d'aliments de bétail, à l'insuffisance des crédits alloués aux éleveurs, à la concurrence déloyale des importations, au manque des infrastructures de stockage, de conservation des produits pastoraux et au manque d'organisation des éleveurs.

III. Les caractères généraux de la pêche et ses problèmes

1. Les caractères généraux de la pêche

On distingue deux (2) types de pêche au Congo : la pêche artisanale et la pêche industrielle.

- La pêche artisanale

La pêche artisanale est pratiquée partout au Congo, mais surtout dans le fleuve Congo, l'Oubangui et leurs affluents de la rive droite. C'est la principale source de revenus pour les populations de la Likouala et de la Cuvette orientale. Elle est active également dans les lacs de la région côtière (lacs Nanga, Dinga, Cayo). Elle est pratiquée par des pêcheurs nationaux et étrangers utilisant des techniques et des instruments archaïques, comme le filet, le harpon, la nasse, l'hameçon, l'épuisette ou encore l'arme de jet. Le moyen le plus utilisé est la pirogue. Le poisson est le plus souvent séché et fumé. La pêche artisanale donne des rendements faibles (28385 tonnes de prises en 2014). Sa production est essentiellement autoconsommée.

- La pêche industrielle

La pêche industrielle est pratiquée le long des côtes congolaises, dans la région de Pointe-Noire et de l'estuaire du Kouilou. Elle utilise des bateaux de pêche (chalutiers, sardiniers, crevetiers ...). Il existe plusieurs sociétés privées de pêche au Congo : Rong Chang, Jinri Pêche (ex Lulu), SOCOPEC, SOPEM, SOCOGAP, Harris International. Diverses espèces de poissons sont pêchées : dorades, sardines, soles, silures, carpes, hareng, requins, thons, langoustes, crevettes. La pêche industrielle donne des rendements élevés : 32833 tonnes de prises en 2014. La production est commercialisée.

- La pisciculture

La pisciculture est l'art d'élever les poissons dans les étangs. On y élève plusieurs espèces telle le tilapia, le silure ...

La pisciculture est surtout pratiquée dans le Pool, la Bouenza, la Cuvette-Ouest et le Kouilou. Mais sa production est encore faible (310 tonnes de poissons en 2014).

2. Les problèmes de la pêche

La pêche souffre de plusieurs problèmes d'ordre humain, technique, économique et organisationnel.

- Sur les plans humain et technique, la pêche est confrontée au vieillissement de la population active à cause de l'exode rural, au sous-équipement des pêcheurs, aux techniques de production archaïques, à la pollution des eaux marines par les déchets pétroliers.

- Sur les plans économique et organisationnel, la pêche fait face à l'insuffisance des crédits alloués aux pêcheurs, au pillage des ressources halieutiques, au manque des infrastructures de conservation et de stockage des produits halieutiques de la pêche artisanale, au manque d'encadrement des pêcheurs, à l'inorganisation de la pêche artisanale.

Conclusion :

En somme, l'agriculture, l'élevage et la pêche au Congo présentent des caractères à la fois traditionnels et modernes.

Cependant, ces activités sont confrontées à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain, technique, économique et organisationnel.

GEOGRAPHIE

Niveau : Terminale

OG.5, OS.5-4

L'ORGANISATION DES COMMUNICATIONS, DES ECHANGES COMMERCIAUX, DU TOURISME ET SES PROBLEMES

Introduction :

L'organisation des communications, des échanges commerciaux et du tourisme est bien structurée. Celle-ci est confrontée à de multiples problèmes.

I. Les voies communications et leurs problèmes

1. Les voies de communications

Les voies de communication du Congo se répartissent en cinq (5) réseaux, à savoir : le réseau routier, le réseau fluvial, le réseau ferroviaire, le réseau aérien et le réseau maritime.

•Le réseau routier

Le réseau routier congolais compte 18000km, dont plus de 3000 km bitumés (2015). Ce réseau s'articule autour de six (6) routes nationales, auxquelles se greffent les routes secondaires.

-La route nationale n° 1 (RN1) : relie Brazzaville-Pointe-Noire sur environ 535 km.

-La route nationale n°2 (RN2) : relie Brazzaville-Ouessou sur 820 km.

-La route nationale n°3 (RN3) : relie Dolisie-Ndendé (au Gabon) sur 230 km.

-La route nationale n°4 (RN4) : relie Pointe-Noire-Nzassi (frontière du Cabinda) sur 28 km.

-La route nationale n°5 (RN5) : relie Pointe-Noire-Nkola (Madingou-Kayes) sur 58 km.

-La route nationale n°6 (RN6) : relie Okoyo-Lékety (frontière du Gabon) sur 93 km

•Le réseau fluvial

Il concerne plus la partie septentrionale du pays, dont l'axe principal reste le fleuve Congo.

Le réseau fluvial congolais est long d'environ 5000 km, dont 2500 km navigables toute l'année, avec des ouvertures vers la RCA, le Cameroun et de la RDC.

Les principaux ports fluviaux sont : Brazzaville, Impfondo, Ouessou, Lékety, Mossaka et Oyo.

•Le réseau ferroviaire

Le réseau ferroviaire congolais s'étend sur 886 km répartis en deux (2) voies : le chemin de fer Congo-océan (CFCO) et la Compagnie minière de l'Ogooué (COMILOG).

-Le chemin de fer Congo-océan (CFCO) : Construit de 1921 à 1934, le CFCO relie Pointe-Noire-Brazzaville sur environ 515 km, assorti d'un réalignement sur près de 91 km entre Bilinga et Dolisie.

-Le chemin de fer de la COMILOG : Construit de 1959 à 1962, il relie Mont-Belo-Mbinda (frontière gabonaise) sur 285 km, pour l'évacuation du manganèse du Gabon.

•Le réseau aérien

Le réseau aérien congolais s'articule autour de trois (3) aéroports internationaux : Maya-Maya à Brazzaville, Agosthino-Neto à Pointe-Noire et Denis SASSOU NGUESSO à Ollombo dans les Plateaux. A cela s'ajoutent les aéroports secondaires notamment à : Ouessou, Djambala, Dolisie, Ewo, Impfondo, Owando, Sibiti et Nkayi. Les infrastructures aériennes congolaises sont gérées par l'ANAC (Agence nationale de l'aviation civile).

•Le réseau maritime

Le réseau maritime congolais comprend 170 km de côtes et un port en eau profonde à Pointe-Noire. Construit de 1934 à 1939, le port autonome de Pointe-Noire réalise un trafic important à l'échelle régionale et internationale.

2. Les problèmes

Les voies de communication du Congo sont confrontées aux problèmes d'ordre physique, humain, économique et organisationnel.

•Sur le plan physique : On note la nature des sols et les conditions climatiques (sols sableux et argileux, climat pluvieux, forêt dense, zones marécageuses).

•Sur le plan humain : on note la mauvaise gestion, l'insuffisance des cadres qualifiés et du personnel d'entretien.

•Sur le plan économique et organisationnel : il y a le mauvais état des voies de communication, d'où la lenteur dans l'acheminement des marchandises et des voyageurs ; la vétusté du matériel roulant ; l'insuffisance des infrastructures de transport ; le manque de coordination entre les différents réseaux et le coût trop élevé des transports.

II. Les télécommunications et leurs problèmes

1. Les télécommunications

Le réseau de télécommunications du Congo comprend : le téléphone, l'internet, la télévision, la télécopie, la radio, le télex...

•Le téléphone et l'internet

La téléphonie mobile est assurée par plusieurs opérateurs : MTN, Airtel, Azur ; la

téléphonie fixe par Congo-Télécom.

Le marché de l'accès à Internet progresse rapidement, grâce à l'installation de la fibre optique.

•La télévision et la radio

Il existe une chaîne radio (Radio Congo) et une chaîne de télévision (Télé Congo) nationales. A cela s'ajoutent des chaînes radios et télévisions privées (DRTV, VOX TV, TOP TV...)

•La télécopie et le télex

2.2. Les problèmes

Les télécommunications connaissent d'énormes problèmes aux plans humain, économique et organisationnel.

•Sur le plan humain : la mauvaise gestion du personnel, l'insuffisance des cadres qualifiés et du personnel d'entretien.

•Sur le plan économique et organisationnel : le mauvais état des infrastructures, le manque de coordination entre les différents réseaux et le coût élevé des télécommunications.

III. Les échanges commerciaux et leurs problèmes

1. Les échanges commerciaux

Les échanges commerciaux s'organisent autour des importations et des exportations.

-Les importations

Les importations du Congo sont très diversifiées et portent sur les biens d'équipement (machines, véhicules, appareils électriques, mécaniques et électroménagers), les produits alimentaires (boissons, produits congelés, tabac, riz, farine de blé, poisson salé...), les métaux et les ouvrages métalliques, les produits chimiques (médicaments, cosmétiques) et les matériaux de construction (ciment).

-Les exportations

Les exportations du Congo portent principalement sur le pétrole brut, le bois, le ciment et le sucre.

Les principaux partenaires commerciaux du Congo sont : Chine, Belgique, France, Allemagne, Emirats Arabes Unis, Indonésie, USA, Russie, Angola, Afrique du sud, RDC, Cameroun...

-La balance commerciale

De manière générale la balance commerciale du Congo est déficitaire.

2. Les problèmes

Les échanges commerciaux au Congo sont confrontés à plusieurs problèmes d'ordre humain, économique et organisationnel.

-Sur le plan humain : le manque d'une tradition commerciale, d'où la concentration de ces activités entre les mains des étrangers.

-Sur le plan économique et organisationnel : l'augmentation des sur-marchés, la non maîtrise des circuits d'approvisionnement des produits ; la concurrence sur le marché international.

IV. Le tourisme et ses problèmes

Au Congo, le tourisme est en plein essor, mais il est confronté aux multiples problèmes.

1. Le tourisme

Au Congo, il existe de nombreux sites touristiques naturels et historiques.

-Les sites naturels

Les principaux sites naturels sont : les parcs nationaux (Odzala, Nouabalé-Ndoki) ; les plages (côte atlantique), les chutes (Loufoulakari) ; les îles (Île Mbamou) ; les lacs (Télé, Nanga) ; la lagune (Conkouati) ; les gorges de Diosso...

Les sites historiques

Les sites historiques du Congo sont : le village de Mbé, le musée Mâ Loango, le mémorial De Brazza...

Le Congo dispose aussi des hôtels de grand standing. C'est le cas de l'Olympic Palace, Atlantic Palace, Alima Palace, Radisson Blue.

1. Les problèmes

Le tourisme connaît d'énormes problèmes tels que : la mauvaise gestion des structures, l'insuffisance des cadres qualifiés, le mauvais état des voies de communications, insuffisance des agences de voyages et publicitaires, le manque de visa touristique...

Conclusion

Les voies de communications, des échanges commerciaux et le tourisme sont moins développés. Ces activités sont confrontées aux multiples problèmes d'ordre humain, économique et organisationnel.

COVID-19

Des Congolais en provenance de Dubaï rentrent au pays

Près de cent soixante-dix Congolais en provenance de Dubaï sont retournés le mercredi 22 avril à Kinshasa par l'aéroport de N'Djili.

Aussitôt arrivés, ces Congolais ont été soumis au contrôle sanitaire par les équipes de la surveillance au Point d'entrée avant d'être escortés par la section sécurité de la riposte vers un site d'hébergement choisi par les autorités sanitaires de la RDC où ils seront mis en quarantaine pour être sûr si parmi eux il n'y a pas de cas de Covid-19. Il est prévu encore l'arrivée d'une autre vague de Congolais en provenance de Dubaï à Kinshasa.

Chaque jour qui passe, la RDC renforce les mesures de sécurité pour réduire la propagation de cette maladie. Déjà le pays enregistre plus des cas de guéris. A la date du mercredi 22 avril, le bulletin épidémiologique renseigne que, depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars, le cumul est de trois cent soixante-

dix-sept cas confirmés. Au total, il y a eu vingt-cinq décès et quarante-sept personnes guéries.

Sur le terrain, les équipes de riposte ne s'avouent pas vaincues. Elles mènent une guerre sans merci contre cette pandémie en assurant la prise en charge correcte des malades et en insistant sur le respect des gestes barrières. C'est dans ce cadre que ces équipes ont intensifié la supervision autour du respect des mesures barrières au niveau de la banque. Accès situé dans la commune de Limete et de la morgue de l'hôpital Saint-Joseph. Dans cette morgue, les autorités militaires dont des généraux qui étaient sur place ont obtempéré à l'ordre donné par un membre de la section Sécurité pour respecter les mesures barrières.

Blandine Lusimana

L'Unicef dote le STCMR de trente-deux concentrateurs d'oxygène

La dotation de l'agence onusienne au Secrétariat technique du Comité multisectoriel à la riposte (STCMR) au Covid-19 s'inscrit dans le cadre de son appui à la lutte contre la pandémie en RDC.



Edouard Beigbeder remettant symboliquement un concentrateur au coordonnateur de la riposte

Le soutien du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) tombe à point nommé dans la mesure où il permettra au pays d'assurer une bonne prise en charge des malades dont le nombre croît au quotidien, en dépit des cas de guérison rapportés par le comité de riposte. Ces équipements indispensables pour la prise en charge des patients atteints du Covid-19 seront directement acheminés dans les formations sanitaires désignées pour la prise en charge à Kinshasa et dans les provinces. La ville de Kinshasa, qui enregistre plus de cas que d'autres provinces parce qu'étant le foyer de la pandémie, bénéficiera de vingt concentrateurs d'oxygène. Pour la ville de Kinshasa, ces équipements seront répartis dans six hôpitaux qui ont été choisis pour assurer la prise en charge des patients du Covid-19. La clinique de l'Amitié sino-congolaise bénéficiera de trois concentrateurs, quatre aux Cliniques universitaires de Kinshasa, trois à l'hôpital Saint-Joseph de Limete.

Deux concentrateurs seront remis au centre de santé de référence Vijana de Lingwala. Quant à la Clinique Ngaliema et le centre hospitalier, ils recevront chacun quatre concentrateurs. Quant aux douze concen-

trateurs restants, l'Unicef se chargera de les acheminer directement dans les six provinces du pays, à savoir le Kivu, le Sud-Kivu, le Kasai central, le Kasai oriental, le Sud-Kivu et l'Equateur. Chacune de ces provinces recevra deux concentrateurs d'oxygène. Pour le représentant de l'Unicef, Edouard Beigbeder, ces équipements permettront au personnel soignant de sauver des vies. « L'Unicef appuie et accompagne le ministère de la Santé dans sa réponse au Covid-19. Ces concentrateurs d'oxygène permettront au personnel soignant de réagir plus efficacement afin de sauver des vies », a-t-il déclaré tout en rendant un vibrant hommage aux agents qui prennent soins des malades au prix de leur vie. « Je tiens à rendre un vibrant hommage à ces héros dans l'ombre qui, malgré les risques, ne ménagent aucun effort pour soigner les malades », a-t-il poursuivi. Rappelons que, dans la riposte au Covid-19, l'Unicef continuera à soutenir le personnel de santé en lui octroyant le matériel nécessaire pour faire de bons diagnostics afin de déceler de quoi souffre exactement les patients.

Blandine Lusimana

UNIVERSITÉ SIMON-KIMBANGU

Découverte de deux molécules pour le traitement du Covid-19

A en croire le coordonnateur de cette recherche scientifique menée par l'Université Simon-Kimbangu de Kananga, ladite découverte a été envoyée à l'Institut national de recherche biomédical (INRB) pour certification.

A la suite des recherches qui s'effectuent présentement à l'échelle internationale pour découvrir la panacée susceptible d'endiguer la pandémie du coronavirus, des intelligences se mettent également en place au plan local pour trouver la formule salutaire. En effet, depuis quelque temps, des scientifiques congolais mettent les bouchées doubles en intensifiant les recherches à l'image de ceux de l'Université Simon-Kimbangu de Kananga au Kasai central qui, durant deux semaines, ont travaillé sur la découverte de deux molécules pour le traitement de la pandémie du coronavirus.

Il résulte de leurs recherches conduites par le recteur de cette université, Blaise Muya, que les molécules de Chlorhexidine et Bromure de Cetrimonium constituent, à ce stade, la meilleure thérapie contre le coronavirus. Cette découverte vient enrichir la panoplie des trouvailles déjà disponibles dans les différents

laboratoires qui n'attendent que leur certification avant toute application à vaste échelle. La Chlorhexidine, à en croire les scientifiques de l'Université Simon-Kimbangu, est un antiseptique à large spectre, plus active sur les germes Gram positif que sur les Gram négatif.

Quant au Cetrimonium, il est un antibiotique qui aide à ralentir la croissance des micro-organismes sur la peau et s'oppose au développement des microbes. La combinaison de ces deux molécules, indique-t-on, conduit à une solution de pulvérisation nasale avec des vertus thérapeutiques manifestes. Le médicament Nostril qui en découle a comme effets indésirables possibles une manifestation allergique rhinopharyngée et une manifestation allergique cutanée, apprend-on. D'après le coordonnateur de ce projet de découverte, le Pr Blaise Muya, il sera incessamment envoyé à l'INRB pour certification.

Alain Diasso

NORD-KIVU

L'Unicef appuie la RDC dans la vaccination contre la rougeole

Depuis le 1er janvier 2020, trois mille cent soixante-sept personnes sont atteintes de la rougeole dans la province du Nord-Kivu. Pour couper la chaîne de transmission de cette maladie, le gouvernement congolais, à travers le ministère de la Santé et l'Unicef, a lancé le mardi 21 avril une campagne de vaccination.



La vaccination contre la rougeole

Cette campagne cible, dans un premier temps, cent cinquante mille quatre cent quatre-vingt-onze enfants âgés de six mois à cinq ans. La vaccination concerne sept zones de santé les plus touchées dans la province du Nord-Kivu. Il s'agit de Beni, Mabalako, Manguredjipa, Bambo, Birambizo, Mweso et Nyragongo. Le chef du Bureau Unicef de Goma, Frederic Emirian, a indiqué que la vaccination demeure une intervention sanitaire qui sauve les vies. « Il est absolument essentiel de poursuivre les activités de vaccination, tout en s'assurant que les mesures de protection et de prévention du Covid-19 sont respectées et le personnel de santé formé et équipé pour mener à bien leur mission », a-t-il dit.

Pendant cette campagne, il est capital, a fait savoir l'Unicef, de limiter les risques de transmission du Covid-19. Ce qui a conduit à la modification du protocole. Les populations doivent respecter les gestes barrières. Pour

se faire, elles devront se rendre dans les centres de santé par petits groupes dans le respect des mesures barrières telle que la distanciation d'un mètre par personne. L'Unicef a assuré, en plus de la fourniture des vaccins, la provision du matériel de protection et de prévention du Covid-19. Le personnel de santé sera équipé de gants et de gels désinfectants. Les enfants et leurs accompagnateurs pour chaque intervention pourront se laver les mains avec de l'eau et du savon. La rougeole est citée parmi les maladies tueuses des enfants en RDC. Entre 2019 et 2020, le pays a connu une grave épidémie avec plus de trois cent trente-deux mille cas et plus de six mille victimes, environ 85% étaient des enfants de moins de cinq ans. La campagne de vaccination contre la rougeole dans la province du Nord-Kivu fait suite à celle de l'Equateur où plus de deux cent mille enfants ont été vaccinés du 23 au 25 mars 2020.

Blandine Lusimana

ASSEMBLÉE NATIONALE

Adoption de la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire

L'objectif de cette démarche parlementaire a consisté à donner une base légale à l'ordonnance présidentielle y relative conformément à la Constitution.

Journée très laborieuse le jeudi 23 avril dans les deux chambres du Parlement qui devraient voter la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence décrété par le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, lequel état d'urgence arrive à terme à minuit. Il fallait aux honorables députés de faire diligence pour être dans le timing, étant entendu que le texte adopté devrait suivre la procédure réglementaire qui implique l'examen en deuxième lecture du texte après toilettage au niveau de la commission mixte paritaire Assemblée nationale-Sénat. La proposition de loi examinée découle de l'initiative du député Mbose et comporte deux articles en plus de l'exposé des motifs.

L'objectif de cette démarche

parlementaire est de donner une base légale à l'ordonnance présidentielle conformément à la Constitution. Après examen article par article des dispositions de ladite loi, les députés qui ont statué en format réduit avec à peine soixante-sept membres présents ont adopté la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire. Seuls les présidents des groupes parlementaires, les membres du comité des sages, les non-inscrits et

le personnel du cabinet du président de la chambre basse ont pris part à cette plénière sur fond de respect strict des règles de distanciation sociale et des mesures barrières. Au total, soixante-quatre députés sur les soixante-sept présents ont adopté le texte avec deux abstentions et un seul vote négatif. « *Ce qui compte aujourd'hui donc, c'est de protéger nos populations par la prévention, et par la prise en charge médicale,*

par le soutien aux plus fragiles, par l'appui au personnel médical, par le contrôle des prix et protéger le portefeuille de la ménagère. L'Assemblée nationale, cœur battant de notre démocratie, jouera pleinement son rôle, dans cette lutte », a déclaré la présidente de l'Assemblée nationale Jeanine Mabunda dès l'entame de la plénière.

Et de marteler sur l'unité d'esprit censée caractériser la classe politique en ces temps

de crise. « *L'efficacité de notre plan de riposte dépendra aussi de notre unité et de notre cohésion nationale, mais aussi de la démonstration, de la solidité de nos institutions, de la stabilité de notre démocratie et de la garantie de nos libertés fondamentales* », a-t-elle dit. Pour rappel, Félix Tshisekedi avait officiellement saisi les deux chambres du Parlement, le 17 avril, pour prolonger l'état d'urgence qui expire ce 24 avril à minuit. Il avait par la suite signé une nouvelle ordonnance qui a permis aux deux chambres du Parlement de siéger séparément avec, pour unique matière, « *la demande d'autorisation de prorogation de l'état d'urgence sanitaire* ».

Alain Diasso

« Ce qui compte aujourd'hui donc, c'est de protéger nos populations par la prévention, et par la prise en charge médicale, par le soutien aux plus fragiles, par l'appui au personnel médical, par le contrôle des prix et protéger le portefeuille de la ménagère. L'Assemblée nationale, cœur battant de notre démocratie, jouera pleinement son rôle, dans cette lutte »

INTERVIEW

Armel Mamouna-Ossila ouvre la boîte à souvenirs

Attaquant international entre 2001 et 2008, Armel Mamouna-Ossila était aussi l'homme d'un seul club, l'Etoile du Congo. Il ouvre pour nous la boîte à souvenirs.

Les Dépêches de Brazzaville : Armel, pour ouvrir cette boîte à souvenirs, te souviens-tu de ton premier match de championnat ?

Armel Mamouna-Ossila : Mon premier match en club ? c'était forcément avec l'Etoile du Congo, après pour me souvenir de l'année, c'est plus compliqué. Aux alentours de 1996... A l'époque, j'étais capitaine de l'équipe réserve de l'Etoile, je m'entraînais et j'étais réserviste de l'équipe première dans laquelle évoluaient Roch Simplicie Embingou dit Kabela, le capitaine Roch Toussaint Service, Mbama Mesmin dit Kalusha, Brice Mokossi dit Raim, capitaine Aimé Moutholé dit Mavinho, Mokiémé Nono, Yocka Judicael, Armand Kitoko, Bokatola Richard. La riche... Il y avait aussi Willy Endzanga, avec qui j'ai ensuite joué en sélection.

LDB : Et ton premier but en équipe première ?

A.M.O : Je ne sais plus trop, je dirais contre Cara ou Patronage, peut-être durant la saison 1997.

LDB : Quel est le premier sélectionneur à t'avoir appelé chez les Diables rouges ?

A.M.O : Le premier a été le coach Minga (ndlr : Noël), mais je n'avais pas joué. C'est Christian Letard qui me titularisera pour la première fois contre le Liberia en 2004 (ndlr : le 20 juin dans le cadre des éliminatoires CAN/CM 2006). C'était contre le Liberia et on avait gagné 3-0. J'avais marqué le deuxième but de la tête, et Michel Bouanga

avait ouvert le score sur penalty. Et Tchoulé Batota avait inscrit le troisième.

LDB : Outre l'Etoile du Congo, tu as joué en Roumanie. Te souviens-tu de ton arrivée ?

A.M.O : Ah oui, c'était inoubliable : je suis arrivé en décembre à Bucarest, il y avait de la neige. Ce n'était pas facile. Pour le premier entraînement, je vois la neige et je pense que la séance va être annulée... Qu'est-ce qu'il faisait froid. Mais bon, j'ai réussi à faire mon trou là-bas. On s'habitue à tout quand on a la foi et l'envie.

LDB : As-tu encore en tête ton premier but dans le championnat roumain ?

A.M.O : Oui, c'était pour mon premier match, j'avais mis un doublé avec le FC International Pitesti (ndlr : 2e division) et on avait gagné 3-1.

LDB : Après six saisons en Roumanie, direction la France...

A.M.O : Oui, le coach Letard m'avait mis en contact avec Le Poiré-sur-Vie, où j'habite toujours aujourd'hui.

LDB : En quelle division, à l'époque ?

A.M.O : Je suis arrivé en CFA, puis j'ai participé à la montée en National.

LDB : Et en Vendée, premier match, premier but ?

A.M.O : Non, pas cette fois. C'était un match nul contre la réserve du FC Nantes (0-0). En revanche, j'avais marqué pour mon second match, contre Fonte-



nay-le-Comte.

LDB : Et pour le dernier match de ta carrière, le club avait-il préparé des festivités ?

A.M.O : Non. Lors de la saison 2010-2011, je me suis donné une blessure musculaire. Et je n'ai plus rejoué pour le club. Ensuite, j'ai encore joué en DH deux saisons à la Châtaigneraie, pour le plaisir.

LDB : Quel est le moment le plus intense de ta carrière ? Le premier qui te vient ?

A.M.O : J'ai eu beaucoup d'émotions, mais je pense que c'est mon but contre le Mali, une semaine après le match du Liberia (ndlr : le 4 juillet). Je confirme la confiance

du coach Letard puisque j'offre la victoire à la 30e face à une belle équipe du Mali.

LDB : Et ta plus grosse déception avec les Diables rouges ?

A.M.O : Je ne sais pas trop... De ne pas avoir disputé une Coupe d'Afrique des nations. On l'a loupé de peu à deux reprises, en finissant à la deuxième place, mais sans être parmi les meilleurs deuxièmes. Peut-être aussi un certain manque de reconnaissance, car dans le football, on t'oublie vite.

LDB : En six années de sélections, quels coachs t'ont laissé le meilleur souvenir ?

A.M.O : Les entraîneurs de mes

débuts, le coach Henry Endzanga et le coach Camille Ngakosso que je salue. J'ai aussi apprécié Christian Letard, Ivica Todorov et surtout Noël Tosi, avec qui j'ai gardé des bons contacts après son passage au Congo.

LDB : Et quels partenaires t'ont le plus impressionné ?

L.D.B : J'ai eu la chance de jouer avec beaucoup de bons joueurs, mais je dirais Rolf Nguié Mien. Quand tu es attaquant, c'est un plaisir de jouer avec un milieu de terrain de son niveau. Sa qualité de passe, c'était du haut niveau. Je me souviens aussi de l'émergence du jeune Fabrice Ondama, qui était prometteur dans ses déplacements, dans son jeu. J'admire aussi Tsoumou Denis...

LDB : Ya-t'il un défenseur adverse que tu craignais d'affronter ?

A.M.O : Non. C'est plutôt l'inverse : l'adversité me motivait. Par exemple, je me souviens contre le Mali, j'avais Sammy Traoré au marquage. Un joueur rugueux, très grand, costaud. Ça m'avait motivé et j'avais marqué.

LDB : Aujourd'hui, que fais-tu, Armel ?

A.M.O : Je fais un peu de business. Après avoir raccroché, je voulais voir autre chose que le football. Mais, aujourd'hui, l'envie est revenue. Donc avec des anciens co-équipiers, ici et en Roumanie, on veut développer un réseau d'agents de joueurs.

Propos recueillis par Camille Delourme